



Stéphanie Leporcq

JE PHOTOGRAPHER MES ENFANTS

Pistes et conseils pour des photos

AMUSANTES, VIVANTES

et **SPONTANÉES**



EYROLLES



JE PHOTOGRAPHIE MES ENFANTS

À l'ère du numérique, il n'ajamaï été aussi simple de faire des photos, mais nos chères petites têtes blondes ne sont pas si faciles à photographier. Le but de ce livre n'est pas de faire de vous un photographe professionnel, mais de vous permettre, avec vos moyens, compétences et envies de réaliser de belles photos de vos enfants au quotidien.

Sont délivrés au fil des pages conseils, pistes et idées pour immortaliser de beaux souvenirs, faire des photos amusantes, originales, vivantes et spontanées... qui vous ressemblent !

■ Techniques ■ Composition et mises en scène ■ Retouche

© Emilolaphotography



Photographe autodidacte, **STÉPHANIE LEPORCQ** a développé sa passion pour la photographie après la naissance de sa fille aînée. Elle s'est depuis spécialisée dans la photographie d'enfants et de famille. Ses images sont visibles sur le site emilolaphotography.fr.

JE PHOTOGRAPHIE MES ENFANTS

Chez le même éditeur

Dans la collection « Photographier avec son... »

- P. Druel, *Photographier avec son Nikon D750*, 2015, 256 p.
V. Lambert, *Photographier avec son Nikon D810*, 2015, 304 p.
P. Druel, *Photographier avec son Nikon D3300*, 2014, 224 p.
N. S. Young, *Photographier avec son Canon EOS 70D*, 2014, 284 p.

Techniques de la photo – Prise de vue

- M. Freeman, *Capturer l'instant*, 2015, 208 p.
L. Excell, *Composition – Pratique photo*, 2^e édition, 2015, 272 p.
P. Bricart, *Les secrets de la photo de nu*, 2015, 252 p.
A. Duckworth et F. Falkow, *Du casting au shooting*, 2015, 160 p.
D. Dubesset, *Les secrets du cadrage photo*, 2015, 144 p.
E. Balança, *Les secrets de la photo d'animaux*, 2014, 232 p.
A.-L. Jacquart, *Retouchez vos photos pas à pas – Luminosité, contraste, couleur*, 2014, 192 p.
G. Simard, *Les secrets de la photo en gros plan*, 2014, 208 p.
A. et I. Guillen, *Les secrets de la photo sous-marine*, 2014, 280 p.
F. Milochau, *Les secrets de la photo de paysage*, 2014, 206 p.
V. Bergamaschi, *Les secrets de la photo de nuit*, 2014, 106 p.
E. Balança, *Le grand livre de la photo de nature*, 2013, 252 p.
S. Calabrese Roberts, *La photo documentaire*, 2013, 192 p.
T. Legault, *Astrophotographie*, 2^e édition, 2013, 170 p.
A.-L. Jacquart, *Mémophoto – Les réglages de l'appareil*, 2012, 14 p, dépliant.
A.-L. Jacquart, *Mémophoto – La composition étape par étape*, 2012, 14 p, dépliant.
A.-L. Jacquart, *Composez, réglez, déclenchez !*, 2011, 160 p.
R. Bouillot, *La pratique du reflex numérique*, 4^e édition, 2013, 488 p.

Cet ouvrage, initialement paru en 2013 sous le titre *Photographier les enfants*, avec l'ISBN 978-2-212-13632-6, bénéficie pour la présente édition d'une nouvelle présentation. Textes et illustrations sont sans changement.

Conception graphique : Laure Deschandol, creation@design32.fr

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de copie 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain, 75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Stéphanie Leporcq

JE PHOTOGRAPHIE MES ENFANTS

EYROLLES

The logo for EYROLLES features the brand name in a bold, black, sans-serif font. Below the text is a horizontal line with a small orange circle centered underneath it.

Remerciements

Merci à mon mari et à mes petites muses, Émilie et Pauline, d'être là. Sans vous, cette belle aventure n'aurait pas pu exister... Je vous aime !

Merci à Hélène Pouchot des éditions Eyrolles pour sa gentillesse et son professionnalisme. Merci d'avoir cru en moi et de m'avoir aidée tout au long de ce projet.

Un grand merci à Anne-Lise Bouscail, Anne-Lise Larcher, Mélissa Lenoir, Julie Rozoy, Myriam Sermonne, Cindy Tobal et Armelle Touzeau, photographes pleines de talents qui ont accepté de partager leur expérience et leurs conseils dans ce livre.

Merci aux enfants présents dans ces pages et à leurs parents, à Sidonie, créatrice de doudou (www.atelier-zut.com), ainsi qu'à tous ceux qui me suivent de près ou de loin et qui ont rendu cette aventure possible.



Sommaire

Introduction	IX
«Je veux faire de belles photos!»	IX
Regards uniques et personnels.....	XI
Quel appareil pour la photo d'enfants?	1
Petit tour d'horizon des appareils photo.....	2
Compacts numériques.....	2
Bridges.....	5
Hybrides	6
Reflex	6
iPhone et autres téléphones portables.....	10
Les objectifs	11
Téléobjectifs (ou zooms).....	12
Focales fixes.....	13
JPEG ou RAW, que choisir?	15
Un soupçon de technique et de composition	17
Jouer avec la lumière	18
Contrôler la vitesse d'obturation (mode Priorité vitesse - S ou Tv).....	19
Contrôler l'ouverture du diaphragme (mode Priorité ouverture - A ou Av).....	24
Ajuster la sensibilité ISO	27
La mise au point (autofocus).....	31
L'usage du flash.....	32
Flash intégré.....	33
Flash externe.....	35
Quelques pistes pour une bonne composition	35
Que voulez-vous montrer ?	36
Quelques principes et une dose de pratique	37
L'attitude à adopter	41
S'adapter en fonction de l'âge	42
Le nouveau-né	42
L'enfant grandit : place à la spontanéité.....	50
Oublier les idées préconçues.....	55
Faire place à la créativité.....	62

Changer de décor	69
En mode nature	70
En mode urbaine.....	74
Dans la vie quotidienne.....	78
Le temps des vacances	84
Retoucher et améliorer ses photos	89
Trier ses images.....	90
Choisir un logiciel de retouche	91
Les retouches de base.....	92
Redresser l'image.....	92
Recadrer l'image	94
Optimiser luminosité et contraste	95
Opter pour la couleur ou le noir et blanc	97
Corriger les yeux rouges	101
Imprimer, conserver, partager	103
Les tirages papier	104
Les mini-albums et albums.....	105
Blogs et albums en ligne.....	107
D'autres d'idées?	108
Paroles de photographes	111
Myriam Sermonne – Mariages, portraits & fun.....	112
Cindy Tobal – Lovely Sparkle Photography.....	114
Armelle Touzeau – Petite créatrice de grands souvenirs.....	117
Anne-Lise Bouscail.....	120
Mélissa Lenoir – Mamazelle	123
Anne-Lise Larcher – Studio « Anne-Lise et ses images ».....	126
Julie Roz' – Photographie poétique de petits & grands bonheurs	129



Introduction

Nos enfants sont un formidable déclencheur photographique ; nous aimons les prendre en photo, pouvoir immortaliser toutes leurs premières fois si chères à nos cœurs de parents. Et quelle fierté, quel bonheur de pouvoir ensuite se remémorer ces beaux moments en regardant nos précieux clichés.

À l'ère du numérique, il n'a jamais été aussi simple de faire des photos et de les montrer. Du téléphone portable au reflex, du tirage plié à l'agrandissement sur toile, tout est maintenant à portée de main (ou de clic) pour saisir et conserver les plus beaux moments de nos enfants.

Seulement voilà, même si en matière de matériel, nous disposons de tout ce qu'il nous faut, nos chères petites têtes blondes ne sont pas toujours si faciles à photographier. Nos enfants bougent, sautent, râlent, grimacent, pleurent... vivent, et nous rendent la tâche bien compliquée ! Mais les voudrait-on autrement ? C'est tout cela que l'on souhaite capter, non ?

Et puis, on pense aussi que lorsque l'on ne vit pas dans un cadre idyllique, un joli coin de verdure avec les peintures refaites à neuf, on n'obtiendra jamais des images complètement réussies. Qui ne s'est jamais excusé : « ne fais pas attention au bazar, à la lumière... ». Je vous arrête tout de suite : tout le monde peut faire de belles photos, quel que soit l'appareil utilisé et quel que soit son cadre de vie...

« Je veux faire de belles photos ! »

Si vous avez ce livre entre les mains, c'est que vous avez déjà prononcé ou pensé cette phrase. Mais une belle photo, c'est quoi ? C'est une image qui raconte une histoire, exprime une émotion, dévoile une complicité ou tout cela à la fois. Une belle photo de votre enfant est une image qui parle de lui, de son caractère, de son humeur du moment, ses jeux, sa vie... Tout simplement !

Quand je photographie un enfant, j'essaie d'imaginer à quoi ressemblera la photo, je réfléchis à ce que je veux transmettre : la finesse de ses doigts, la ligne de sa bouche, une émotion, une petite histoire, une grande aventure, etc. Savoir ce que l'on veut exprimer va guider nos choix de cadrage, de composition et même les réglages de notre appareil. Le résultat n'en est que meilleur.

◀ *Saisir un instant... Les bribes d'une histoire.*

► Pauline n'était pas enchantée de porter ce superbe diadème. Elle s'est mise à râler alors que je déclenchais. Ce n'était pas forcément ce que j'attendais et pourtant cette photo me plaît beaucoup, peut-être plus que si elle n'avait pas bougé. Ce portrait reflète totalement sa personnalité un peu rebelle.
(35 mm, 400 ISO, f/2, 1/400 s.)



▲ Ici, nous étions juste devant chez nous, mais je voulais donner l'impression que Pauline était seule au monde, face à toute cette neige. J'ai adapté mon cadrage et décentré mon sujet de façon à laisser beaucoup de place au paysage afin d'accroître cette sensation créée par les grandes étendues enneigées.
(35 mm, 640 ISO, f/2, 1/8 000 s.)

Ce livre est là pour vous aider à faire de belles photos, des photos que vous aurez plaisir à voir et revoir. Même s'il aborde quelques notions de base, son contenu n'est pas trop technique pour ne pas décourager les débutants à qui il s'adresse principalement. J'ai davantage souhaité laisser la place à la créativité pour vous aider à voir autrement. Aussi je vous donnerai pistes et idées pour immortaliser de beaux souvenirs, faire des photos amusantes, originales et qui vous ressemblent.

Regards uniques et personnels

Mieux que les mots, les photos que je vous montre me permettent de vous présenter ma manière de procéder et ma vision de l'enfance. Derrière chaque image se cache un regard personnel et unique. Un même sujet peut être photographié de mille manières différentes ! C'est pourquoi j'ai demandé à sept autres photographes de partager avec vous leur point de vue sur la photo d'enfants et surtout leurs conseils pour vous aider à aiguiser votre propre regard et à réaliser de belles photos de vos enfants, telles que vous les aurez imaginées.

Vous découvrirez que finalement, peu d'ingrédients suffisent à produire une photo pleine d'impact.

Encore une chose, tout au long de l'ouvrage, on s'éloignera volontiers de la traditionnelle photo posée où tout le monde dit « Cheese ! » ; il y a tellement d'autres façons de photographier ses enfants.

Laissez-vous inspirer et surtout amusez-vous !

► *J'aime cette photo pour sa spontanéité. Émilie mange une pastèque, c'est le début de l'été et on est en famille. Je ne me souviens plus pour quelle raison, mais elle s'est mise à rire très fort. Un vrai rire d'enfant que j'ai voulu immortaliser.*





110

100

90

80

70

CHAPITRE 1

Quel appareil pour la photo d'enfants ?

« Avec mon appareil, je ne peux pas faire d'aussi jolies photos... » On pense souvent que plus l'appareil est perfectionné, plus la photo sera réussie. Or, ce n'est pas toujours le reflet de la réalité. L'appareil ne fait pas tout !

◀ *Pouvoir capter le moindre instant... même sur le chemin de l'école.
(50 mm, 100 ISO, f/1,8, 1/800 s.)*

Petit tour d'horizon des appareils photo

Certes, avec un reflex, la qualité d'image sera meilleure qu'avec un compact ou un iPhone, mais cela ne veut pas dire que l'on ne peut pas faire de belles photos avec son téléphone portable. Dans ce chapitre, nous allons examiner quelques caractéristiques des différents types d'appareils disponibles sur le marché. L'objectif ici est simplement de vous aider à mieux connaître votre matériel et en particulier ses limites, afin de voir ce qui est pour vous du domaine du possible. Les conseils dispensés dans ce livre vous seront profitables quel que soit l'appareil que vous avez en votre possession.

Compacts numériques



▲ Bien que petits et légers, certains compacts présentent des fonctionnalités évoluées. (© Canon)

Les compacts sont parmi les appareils les plus répandus. Probablement en possédez-vous un, c'est pourquoi je vais m'attarder un peu longuement sur ce qui fait leurs avantages et leurs inconvénients. Une multitude de modèles existent et, chaque année, les constructeurs en proposent de nouveaux, plus ou moins sophistiqués.

Ce qui les caractérise avant tout et constitue leur gros point fort, c'est le fait qu'ils soient petits et légers ; ils se glissent partout, ce qui permet de les avoir toujours avec soi – comme un téléphone portable – et de rester discret. Quand on photographie des enfants, ces deux aspects sont d'importance. Chaque jour se présentent des occasions de déclencher, à la maison comme sur le chemin de l'école, alors pouvoir déclencher facilement et à tout instant constitue un réel atout.

Les compacts offrent en outre une prise en main très facile. Un enfant de 4 ans peut les utiliser ! Pas de réglages compliqués, pas de changement d'objectif, les débutants peuvent se satisfaire, dans un premier temps, d'utiliser les réglages automatiques. Les photos obtenues auront un rendu tout à fait correct, mais sans le petit plus que vous recherchez sûrement en lisant ce livre.



◀▲ *Il n'y a pas un moment plus qu'un autre où l'on a envie de photographier son enfant. Quel parent n'aimerait pas conserver la moindre trace des sourires, des sommeils rêveurs, des premiers pas et des jeux...*



▲ *Le léger retard au déclenchement du compact ne m'a pas permis de figer le jouet au moment où Émilie a cessé de le secouer.*

La visée à l'écran offre aussi un grand confort au déclenchement ; elle permet de réagir vite, sans pour autant s'interrompre totalement dans une activité ou une conversation. Un coup d'œil à l'écran suffit, en effet, pour voir si la scène mérite d'être fixée, s'il faut se déplacer un peu pour rectifier le cadrage ou patienter pour saisir un moment plus intéressant...

Enfin, leur prix est abordable. S'il existe des modèles évolués plutôt coûteux, la plupart sont à la portée de tous les porte-monnaie.

L'inconvénient majeur que l'on peut leur attribuer reste qu'ils ne permettent pas, la plupart du temps, de régler manuellement les prises de vue (sauf pour les modèles les plus évolués). Il faut donc se contenter du

tout automatique ou des programmes intégrés (modes Paysage, Portrait, Photo de nuit, etc.) relativement limités.

Autre limite à signaler : le temps de déclenchement. Contrairement au reflex, il n'est pas instantané sur un compact. Il y a donc un léger délai entre le moment où vous appuyez sur le déclencheur et le moment où la photo est prise, ce qui peut être pénalisant avec des enfants constamment en mouvement. Vous risquez davantage d'obtenir une action floue.

Les compacts numériques possèdent un petit capteur. Pour faire simple, plus le capteur est petit et plus la profondeur de champ est grande, ce qui se traduit par un fond et un sujet bien nets. Si tout est net : le sujet ne ressort pas ou mal sur l'arrière-plan ; l'image apparaît « plate » puisque tout est ramené au même niveau. Si en paysage, on apprécie d'avoir une netteté sur une grande profondeur de champ (du premier plan à l'arrière-plan) ; en portrait, on préférera généralement pouvoir isoler et mettre en valeur un visage sur un arrière-plan flouté. C'est là que le compact montre ses limites.



◀ *Ici, tout apparaît net : Émilie au premier plan mais aussi le grillage et le blé à l'arrière-plan. C'est dommage, vous serez d'accord pour dire que le grillage ne valorise pas mon image, alors que si j'avais pu l'atténuer...*

Remarque

Un grand capteur, atout maître des reflex (voir plus loin), permet de mieux contrôler la profondeur de champ (pour notamment faire ressortir son sujet sur un beau flou d'arrière-plan) et d'obtenir des images de meilleure qualité lorsque la lumière est faible (en intérieur, ou en extérieur en fin de journée ou par temps gris).

Un petit capteur pose aussi des problèmes de qualité d'image en intérieur. Ceci explique que l'on conseille plutôt d'utiliser ce type d'appareil pour des photos à l'extérieur et dans de bonnes conditions de luminosité. Même s'ils s'avèrent moins performants que les bridges et les reflex, les compacts restent néanmoins parfaits pour un usage familial.

Bridges

Les bridges se positionnent entre les compacts et les reflex, tant en matière de coût que de performances. Ils possèdent un objectif inamovible très puissant et davantage de possibilités de réglages que les compacts, dont certaines fonctions manuelles, ce qui est un avantage non négligeable pour photographier des enfants sans cesse en mouvement. Ils peuvent constituer un excellent tremplin avant d'investir dans un reflex.

Comme tout appareil, les bridges présentent certains inconvénients qui peuvent s'avérer décisifs dans le domaine qui nous intéresse. Dotés d'un capteur assez petit, proche de celui des compacts, ils en ont les mêmes défauts : une profondeur de champ étendue qui rend net fond et sujet, sans mettre en valeur celui-ci, et une piètre qualité d'images réalisées en intérieur et dans des conditions de faible luminosité.

Enfin, plutôt lourds et volumineux, ils se transportent aussi moins facilement qu'un compact ou un hybride et nécessitent bien souvent un petit sac ou une pochette spécifique, ce qui les rend de surcroît bien moins discrets et maniables que les compacts.

Hybrides



▲ Les hybrides, le bon compromis entre compact et reflex.
(© Panasonic)

De même taille que les compacts, les hybrides présentent, quant à eux, les mêmes aspects pratiques. Le fait qu'ils puissent être équipés d'objectifs interchangeables les distingue des premiers et explique qu'ils permettent de réaliser des prises de vue plus créatives. Ils combinent ainsi les avantages du compact avec un capteur plus grand (parfois équivalent à celui des reflex, ce qui est un atout certain) et des optiques (objectifs) de qualité d'un reflex. La qualité d'image n'en est que meilleure.

Ils constituent un bon compromis entre le compact, un peu limité dans ses usages, et le reflex, plus perfectionné et d'une manipulation parfois peu évidente. Cependant, ces appareils étant récents, leur prix est encore assez élevé et le choix d'objectifs plutôt restreint.

Reflex



▲ Photographier avec un reflex, c'est se donner la possibilité de contrôler pleinement le rendu de son image.
(© Nikon)

Plébiscités par les passionnés et les professionnels, les reflex restent les plus perfectionnés des appareils photo numériques. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils sont destinés uniquement à un public d'experts. On trouve actuellement sur le marché une large gamme de boîtiers déclinant des modèles entrée de gamme accessibles aux débutants – tant au niveau du prix que des réglages – et des modèles dotés de fonctionnalités très avancées plutôt destinés aux pros.

Grâce à leur capteur à très haute résolution, ils permettent une qualité d'image optimale, en toutes circonstances, notamment dans de mauvaises conditions de lumière (en extérieur quand la lumière diminue ou en intérieur). L'un des atouts maîtres des reflex tient en outre dans la grande taille de leur capteur. Plus il est grand, plus la profondeur de champ est réduite. On obtient ainsi de beaux flous d'arrière-plan, et le sujet ressort alors mieux sur le fond.

Ils bénéficient également d'un large choix d'objectifs interchangeables qui permettent de réaliser tout type de photos (images rapprochées, avec des gros plans de détail, ou vues beaucoup plus larges permettant d'englober un décor), voir plus loin.

Remarque

Le nombre de pixels d'un capteur ne détermine pas nécessairement la qualité de l'image mais surtout le potentiel d'agrandissement de la photo. Un appareil possédant un capteur de 8 millions de pixels peut déjà vous permettre d'imprimer un poster. Il n'est donc pas forcément pertinent d'en faire un critère de choix si vous imprimez généralement vos photos sur des formats plus petits.



▲ *Un grand capteur favorise les beaux flous d'arrière-plan. Ici, seule Pauline et son tonton Yves se détachent de l'image; la ligne d'horizon est à peine visible et on ne distingue que très vaguement les autres nageurs au fond. Une grande ouverture du diaphragme donne en outre de l'intensité à l'image et au moment partagé par Pauline et Yves.*

L'un des gros points forts du reflex – et d'autant plus quand on photographie les enfants – est sa rapidité de déclenchement. Contrairement aux compacts, il est instantané. Dès que vous appuyez sur le déclencheur, la photo est prise. Les expressions du visage d'un enfant qui joue peuvent changer d'une seconde à l'autre, cette rapidité de déclenchement est donc très appréciable!

► *Pauline adresse à son papa un vrai regard de petite chipie. Grâce à la rapidité de déclenchement du reflex, j'ai pu capter cette expression fugace.*



Une fonction qui compte : la vitesse de déclenchement

Un enfant bouge, saute, rit... Même si les moments de calme, où il se montre relativement statique, existent, il faut bien reconnaître que ce sont principalement ceux où il s'amuse et où le naturel revient au galop que vous aurez envie de fixer. Pour photographier un enfant en mouvement, car c'est bien là la problématique principale qui nous concerne, il faut pouvoir déclencher rapidement. Quel que soit le type d'appareil utilisé, la vitesse de déclenchement va être déterminante.

Les possesseurs de compact numérique ne pourront probablement pas régler la rapidité de déclenchement de leur appareil. Cependant, les possesseurs de reflex ou de bridges ont une fonction qui le leur permet. Nous détaillerons dans le chapitre qui suit les différents modes de prises de vue possibles pour figer (ou non) les mouvements de vos enfants.

Qui plus est, les reflex possèdent de nombreux réglages prédéfinis et manuels garantissant un résultat optimal dans presque toutes les situations.

Pour réussir à capter de jolis moments et de belles expressions quand les enfants sont pris dans leurs jeux, le mode rafale de l'appareil montrera toute son utilité. Disponible également sur beaucoup de modèles de compacts, il permet de prendre plusieurs

images par seconde – de 3 à plus de 10 selon les modèles – et ainsi de saisir des expressions qui ne durent parfois qu’une seconde. Tant que votre doigt reste appuyé sur le déclencheur, l’appareil continue en effet à prendre des photos.



▲ Extrait d'une série réalisée avec ma fille et mon chien. Les deux étant très vifs, j'ai opté pour le mode rafale. C'est la dernière image que je préfère, elle seule montre la convergence de leurs regards. Si je m'étais contentée de prendre une seule photo, je n'aurais pas réussi à la capturer. Attention, soyez toujours vigilant lorsque vous photographiez avec des animaux.

Trier

Si vous photographiez en rafale, vous allez vous retrouver avec plusieurs photos assez semblables d'une même action. Prenez le temps de trier vos images, à tête reposée, une fois les photos téléchargées sur votre ordinateur. Vous serez alors plus à même de voir laquelle est la plus réussie sur un écran un peu plus grand que sur celui de votre appareil photo. Le choix de la photo est ensuite une question de sensibilité personnelle, hormis évidemment les images vraiment ratées et complètement floues. Dans tous les cas, n'ayez pas peur de prendre beaucoup de photos. Les appareils d'aujourd'hui le permettent et il serait dommage de ne pas profiter de cette fonction bien pratique avec les enfants.

Les seuls véritables points faibles des reflex restent leur prix et leur encombrement. Ils sont d'ailleurs davantage destinés aux amateurs confirmés et aux professionnels.



iPhone et autres téléphones portables

C'est une évidence, aujourd'hui presque tout le monde possède un téléphone portable, et la grande majorité de ces appareils sont équipés d'une fonction photo. Les derniers modèles de smartphones sont même devenus de véritables petits ordinateurs. Côté photo, ils restent cependant bien plus limités qu'un « vrai » appareil photo numérique. En effet, ils ne possèdent qu'un tout petit capteur qui ne permet pas une qualité d'image optimale, et ce, même sur les derniers modèles; ils n'offrent par ailleurs que peu de possibilités de réglages lors de la prise de vue.

Cependant, le fait de les avoir toujours avec soi et à portée de main reste un atout plus

◀ *Pauline à la plage. J'avais envie de garder une image toute simple de cet instant. Je n'avais que mon iPhone sur moi, juste ce qu'il me fallait.*

qu'appréciable, et actuellement ils sont champions toute catégorie en matière de production d'images. Encore plus que le compact, les téléphones portables ont contribué à intégrer la photo à notre quotidien et à saisir les scènes les plus anodines. Ils sont devenus de réels compagnons pour capturer chaque instant de vie. Plus aucune excuse alors pour ne pas capter de beaux moments inattendus.

Autre avantage du téléphone portable, et non des moindres... Le « partage » ! Il permet en effet de partager instantanément son cliché avec ses proches ou sur Internet. Qui plus est, les smartphones bénéficient d'applications gratuites permettant de modifier l'aspect de la photo grâce à l'utilisation de filtres (tel Instagram). Cependant, même si leur utilisation est très ludique et agréable, la qualité d'image à l'impression reste encore très limitée.



▲ Sur cette photo prise avec mon iPhone, j'ai appliqué un filtre Instagram pour lui donner un aspect passé, vieilli.

Les objectifs

Cette partie s'adresse aux possesseurs de reflex ou d'hybrides. Ayant un impact sur le style et la qualité de l'image, le choix de l'objectif est très important, encore plus que celui du boîtier. En effet, vous pouvez posséder un superbe reflex, si vous l'équipez d'un objectif de mauvaise qualité, cela se verra sur vos images. Pensez aussi que si l'on peut changer régulièrement de boîtier pour suivre la tendance du marché, un objectif peut se conserver toute une vie. L'investissement, peut-être important au départ, en vaut donc largement la peine.

La question que tout le monde se pose au moment de s'équiper est généralement « focale fixe ou zoom ? » Il n'y a pas de règle ; tout dépend des besoins rencontrés par le photographe.

Photographier les enfants ne se limite pas au portrait d'un petit ange sagement assis sur une chaise. C'est aussi les suivre dans leurs jeux, photographier leur environnement, certains détails de leur quotidien. Vous aurez envie d'immortaliser leurs moments calmes chez vous, tout comme leurs moments de découvertes en extérieur, pendant une balade ou en vacances... Vous allez donc avoir besoin d'un objectif qui permette de réaliser des photos de qualité même avec une luminosité plus faible (en intérieur par exemple) et qui ait une profondeur de champ intéressante pour photographier de petits détails (par exemple, la tétine du petit dernier posée sur la table...).

Avant d'aller plus loin, voici quelques rappels pour les non-initiés : il existe deux types de focales (ou objectifs) ; les téléobjectifs (ou zooms) et les focales fixes.

Téléobjectifs (ou zooms)

Comme leur nom l'indique, les téléobjectifs ou zooms offrent la possibilité de se rapprocher virtuellement du sujet à photographier. Ainsi, si votre enfant joue à une certaine distance et que vous souhaitez le photographier sans perturber son action, vous pouvez en zoomant prendre en photo les expressions de son

► Pour réaliser un portrait serré de votre enfant comme ici sans avoir à trop vous rapprocher de lui, le zoom est idéal. (17-85 mm, 640 ISO, f/5,6, 1/200 s.)



visage sans avoir forcément à vous approcher de lui. Cependant, il faut savoir que bien souvent les téléobjectifs ont tendance à perdre leur luminosité en zoomant, ce qui peut être pénalisant si vous photographiez en intérieur ou dans des zones d'ombre. Sachez par ailleurs que pour acquérir un zoom très lumineux, il faut mettre un prix assez conséquent et dépassant souvent le budget d'un photographe amateur.

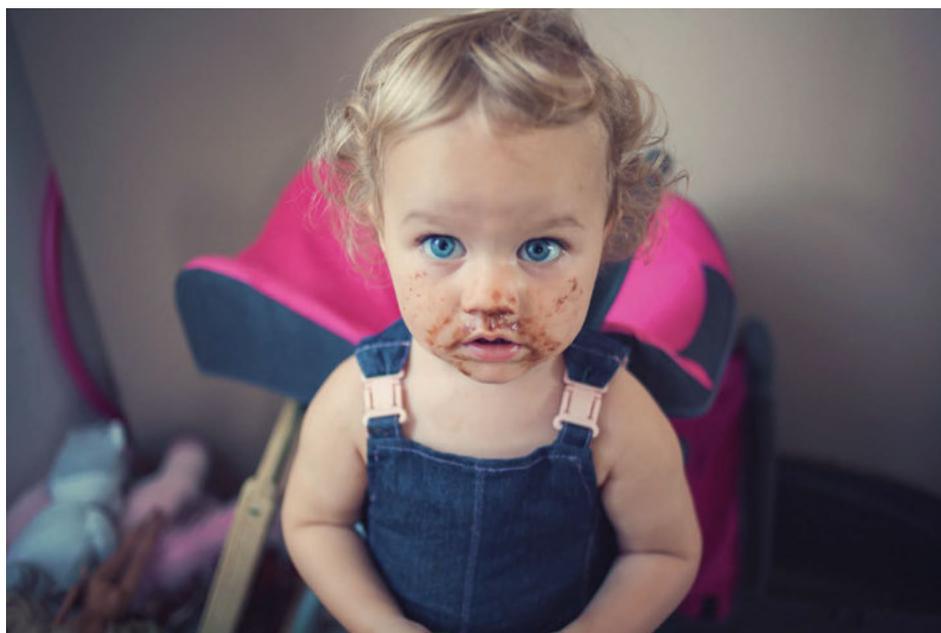
Le téléobjectif 18-55 mm, bien souvent fourni avec les boîtiers lors de l'achat, offre déjà une belle polyvalence permettant d'obtenir de jolis gros plans ou de capter un moment de jeu dans le jardin en toute discrétion. Néanmoins, peu lumineux, il montrera vite ses limites en intérieur.

Focales fixes

Les focales fixes n'ont qu'une seule focale et sont donc dépourvues de zoom. À ce stade, il est important de définir précisément ce qu'est la focale ; il s'agit de la distance séparant la lentille du capteur. Plus la focale est courte, plus l'angle de champ est ouvert (large). Si vous possédez une focale fixe de 24 mm, vous aurez un angle de vue beaucoup plus large que si vous aviez une focale de 100 mm, qui ne restituera, elle, qu'une petite portion (grossie) de la scène.

L'avantage des focales fixes est leur capacité d'ouverture qui permet de capter plus de lumière et donc de travailler plus facilement en lumière naturelle. Elles sont, qui plus est, bien plus légères qu'un zoom, ce qui n'est pas négligeable lorsque l'on passe un long moment avec l'appareil à la main ou autour du cou ! Il y a cependant un élément important à prendre en compte lorsque l'on choisit sa focale. Plus elle est courte (aussi appelée objectif « grand-angle » – 17 ou 28 mm, par exemple), plus les bords de l'image sont déformés par la distorsion, ce qui peut être gênant en portrait. Il est mieux pour ce type de photos de privilégier les objectifs 35 et 50 mm. Personnellement, ce sont ceux que j'utilise. Le 50 mm $f/1,8$ est d'ailleurs à un prix très abordable tant chez Nikon que chez Canon. S'il fallait leur trouver un défaut, je dirais qu'ils obligent à se déplacer davantage pour pouvoir suivre nos petits bambins souvent très rapides !

► Cette photo a été prise avec une focale fixe 50mm, idéale pour des portraits serrés. Si vous souhaitez intégrer le décor à votre photo, il vous faudra alors suffisamment d'espace pour pouvoir prendre le recul nécessaire avec ce type de focale. (50mm, 100 ISO, f/1,8, 1/1000 s.)



▲ Pour cette image, j'ai utilisé un 35mm. Il permet de faire de beaux portraits tout en nécessitant moins de recul que le 50mm si l'on souhaite inclure l'arrière-plan. (35mm, 320 ISO, f/2, 1/100 s.)

JPEG ou RAW, que choisir ?

Le JPEG et le RAW sont des formats d'enregistrement des images.

- Les fichiers enregistrés en RAW sont des images brutes et non compressées, qui conservent toutes les données de la photo captées lors de la prise de vue. On peut les comparer aux négatifs de l'argentique. Riches d'informations, ces fichiers sont très lourds et encombrant rapidement la carte mémoire ; ils nécessitent par ailleurs d'être développés avec un logiciel de post-traitement, ce qui explique que les amateurs privilégient largement le JPEG. Le format RAW est toutefois intéressant pour qui souhaite avoir un contrôle maximal de la luminosité, du contraste et de la saturation de ses images.
- Le JPEG est le format le plus souvent utilisé chez les photographes amateurs. Contrairement au RAW, il compresse les données de l'image ; les fichiers sont donc plus légers et immédiatement exploitables. Cependant, la compression supprime des informations et réduit les possibilités de corrections de défaut avec un logiciel de post-traitement.

À vous de choisir ce qui vous convient le mieux en fonction de l'utilisation que vous souhaitez faire de vos photos. Si vous êtes du genre à vouloir partager tout de suite vos images, photographier en JPEG vous suffira. Si, en revanche, il est important pour vous d'avoir des fichiers de grande qualité, et si vous voulez prendre le temps de retoucher et d'affiner (même légèrement) vos images (voir chapitre 5), photographier en RAW paraît plus judicieux.

Attention

Le choix du format se faisant sur l'appareil photo (autrement dit, lors de la prise de vue), si vous photographiez en JPEG, vous n'aurez jamais la possibilité de retrouver la qualité d'un RAW puisque vous obtenez une image dégradée. En revanche, une image en RAW pourra être réenregistrée en JPEG par la suite. Si vous hésitez entre les deux formats, les constructeurs d'appareil ont pensé à vous et prévu sur de nombreux modèles une option «RAW + JPEG» qui enregistre une même image dans les deux formats. Ce peut être un bon moyen de découvrir les avantages et inconvénients de l'un et de l'autre.



CHAPITRE 2

Un soupçon de technique et de composition

Dans ce chapitre, je vous donne des pistes pour utiliser au mieux votre appareil et dépasser le mode automatique. L'outil ne faisant pas le photographe, je vous présente le minimum que vous devez savoir afin de faire preuve de plus de créativité dans vos prises de vue. Tout simplement...

◀ *Se lancer... (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/2 000 s.)*

Jouer avec la lumière

Pour bien comprendre quels réglages de votre appareil peuvent vous être utiles, il est important que vous saisissiez le rôle de la lumière en photographie. Elle est l'élément indispensable pour créer une image. Sans elle, aucune photo n'est possible ; photographe consiste en effet à jouer avec la lumière.

Vous vous en êtes sûrement déjà rendu compte, mais selon qu'elle aura été réalisée en extérieur à l'aube, en plein midi ou en fin de journée, ou bien encore en intérieur avec une lumière artificielle, une image n'aura pas du tout le même rendu, cela en raison de la position du soleil ou de l'intensité de l'éclairage ambiant.

Cela signifie-t-il que par une journée nuageuse ou dans une pièce sombre, on sera condamné à n'obtenir que des images ternes ? Absolument pas ! Il est fort heureusement possible de gérer la quantité de lumière entrant dans l'appareil pour s'adapter aux conditions de prise de vue. Lorsque l'on photographie dans un lieu sombre, on comprend que l'on aura besoin de laisser entrer plus de lumière que lorsque l'on se trouve dans des endroits très lumineux... Or, l'appareil dispose de trois paramètres essentiels permettant de contrôler le flux de lumière entrant et ainsi d'intervenir sur le rendu de l'image : la vitesse d'obturation, l'ouverture du diaphragme et la sensibilité ISO.

► *Journée de printemps très ensoleillée... Il est environ 16 h, et le soleil éclaire Émilie par la droite. Une telle luminosité offre pas mal de contrastes, mais on peut vite se retrouver avec une photo surexposée. Ici, j'ai choisi la sensibilité ISO la plus basse (100), une vitesse d'obturation assez élevée (1/1 000 s) et une ouverture du diaphragme relativement petite (f/4) afin de faire entrer peu de lumière dans l'appareil. Si la photo est globalement réussie, l'épaule gauche d'Émilie reste légèrement surexposée.*



En mode automatique, l'appareil effectue les réglages lui-même. Prendre la main sur ces paramètres vous ouvre cependant un vaste champ de possibilités ; avant de vous essayer au mode manuel, il existe deux modes de prises de vue « intermédiaires », relativement simples d'utilisation et bien pratiques quand on photographie des enfants. Ce sont ces deux modes que je vous présente ici ; n'hésitez pas à vous référer à la notice de votre appareil pour savoir exactement comment ils fonctionnent sur votre modèle.

Contrôler la vitesse d'obturation (mode Priorité vitesse - S ou Tv)

Chaque appareil photo possède un obturateur qui permet de laisser entrer la lumière sur le capteur pendant une période donnée, que l'on appelle la « vitesse d'obturation » ou le « temps de pose ».

- Quand l'obturateur reste ouvert longtemps, une grande quantité de lumière entre dans l'appareil. On dit alors que la vitesse d'obturation est lente (ou que le temps de pose est long).
- Quand l'obturateur se referme vite, peu de lumière entre dans l'appareil. On dit alors que la vitesse d'obturation est rapide (ou que le temps de pose est court).

La vitesse d'obturation se mesure en fraction de seconde ; elle est notée ainsi sur les appareils : 1 s ; 1/2 s ; 1/4 s ; 1/8 s ; 1/15 s ; 1/30 s ; 1/60 s ; 1/125 s ; 1/500 s ; 1/1000 s...

Modifier la vitesse permet donc de doser la quantité de lumière entrant dans l'appareil et de ce fait d'influer sur l'image obtenue :

- en effet, plus la vitesse est rapide (par exemple, 1/500 s), plus le mouvement du sujet est figé ;
- à l'inverse, plus la vitesse est lente (par exemple, 1/30 s), plus il y aura de flou de mouvement.

En mode automatique, c'est l'appareil qui gère la vitesse en s'adaptant aux conditions de lumière sans que vous puissiez alors agir sur le flou ou la netteté de votre sujet. En revanche, en plaçant la roue de sélection des modes de votre appareil sur le mode Priorité vitesse, noté « S ou Tv » selon la marque de votre boîtier, vous allez pouvoir choisir le réglage de la vitesse. Il vous suffira alors de tourner la molette et d'opter pour un temps plus ou moins bref.



◀ *La preuve par l'image... Ci-contre, deux photos de la même scène. J'ai réalisé la première en tout automatique (l'appareil gère tous les réglages lui-même) et l'autre en manuel (je choisis entièrement les réglages). On distingue bien la différence de lumière en fonction de la vitesse sélectionnée. En haut, l'appareil a opté pour une vitesse relativement lente (1/160 s). Beaucoup de lumière entre donc dans l'appareil. Le visage de Pauline et la jambe d'Émilie sont légèrement surexposés. (35 mm, 100 ISO, f/5,6, 1/160 s.)*
En bas, j'ai choisi une vitesse beaucoup plus rapide (1/6 400 s). Peu de lumière entre dans l'appareil, aucune partie de l'image n'est surexposée. Le résultat est plus doux, plus agréable à regarder. (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/6 400 s.)

Conseil

Lors d'une même prise de vue, testez plusieurs réglages afin de visualiser les différences de rendu et de pouvoir choisir lors du tri des images, celui qui vous conviendra le mieux. Effectuez ce tri à tête reposée sur votre ordinateur, et non pas sur l'écran arrière de votre appareil.



▲ *Émilie lance son doudou ! À gauche, j'ai réglé la vitesse sur 1/100 s, une valeur intermédiaire, assez lente, le lapin est flou et pas identifiable... À droite, une vitesse plus rapide (1/640 s) l'a figé dans son envol : il est net. Quelques secondes entre les deux déclenchements, et j'ai obtenu un sourire d'Émilie plus éclatant et moins crispé, ainsi qu'un meilleur positionnement de sa peluche dans ma composition.*

► *Le coucher de soleil était magnifique sur cette plage. J'ai voulu photographier Émilie et Pauline baignées par cette jolie lumière. Pour capter au mieux les couleurs, j'ai volontairement déclenché en contre-jour. Cette image n'a rien d'un portrait classique ; l'ambiance y est simplement sublime. Elle ne présente pourtant aucune difficulté technique ; j'ai juste veillé à ce que les rayons n'éblouissent pas trop mon appareil et opté pour une sensibilité ISO basse. (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/1 250 s.)*





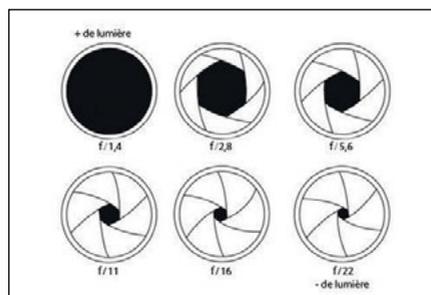
Un dernier conseil concernant ce mode : si vous souhaitez réaliser des photos bien nettes de vos enfants, quand votre appareil le permet, l'idéal est d'opter pour une vitesse d'obturation rapide (1/500 s, 1/1 000 s...).

Contrôler l'ouverture du diaphragme (mode Priorité ouverture - A ou Av)

Une autre fonction vous permet de jouer sur la quantité de lumière entrant dans l'appareil et de contrôler le flou et la netteté de la profondeur de champ, et non plus du sujet comme précédemment, autrement dit de vos arrière-plans, ce qui se trouve derrière votre sujet. Il s'agit de l'ouverture du diaphragme.

Le diaphragme se trouve, lui, dans l'objectif et, comme l'obturateur de l'appareil photo, il s'ouvre et se ferme pour laisser entrer la lumière. Les photographes le comparent souvent à un œil.

- Un diaphragme très ouvert (ou « une grande ouverture ») laisse entrer beaucoup de lumière.
- Un diaphragme presque fermé (ou « une petite ouverture ») ne laisse passer qu'un filet de lumière.



▲ Ce schéma présente différentes valeurs d'ouverture du diaphragme. Très ouvert, le diaphragme laisse entrer beaucoup de lumière ; presque fermé, il n'en laisse passer qu'une petite quantité.



▲ *La preuve par l'image... Ces photos ont été prises au même moment. Pauline et Émilie jouent dans la salle à manger qui est bien lumineuse. J'ai réalisé une photo avec un diaphragme très ouvert ($f/2$) et une autre avec un diaphragme plus fermé ($f/4$) afin d'observer l'influence de la quantité de lumière entrant dans l'appareil selon l'ouverture choisie. La différence est flagrante : la photo de gauche prise avec une grande ouverture ($f/2$) est beaucoup plus lumineuse.*

Les valeurs d'ouverture du diaphragme s'écrivent « $f/$ » suivi d'un chiffre. Un petit chiffre ($f/1,4$, $f/2,8$...) correspond à une grande ouverture ; à l'inverse, un grand chiffre correspond à une petite ouverture ($f/16$, $f/22$...). La logique est un peu particulière, je vous l'accorde, mais ce qu'il faut retenir, c'est que :

- plus le diaphragme est ouvert, plus la lumière entre et plus le flou sera prononcé à l'arrière-plan ;
- à l'inverse, plus le diaphragme est fermé, moins la lumière entre, et plus l'image sera nette sur une grande profondeur.

Les valeurs d'ouverture les plus courantes sont : $f/1,4$; $f/2$; $f/2,8$; $f/4$; $f/5,6$; $f/8$; $f/11$; $f/22$; $f/32$.

Comme je vous l'ai dit précédemment, en mode automatique, c'est l'appareil qui gère l'ouverture du diaphragme sans que vous puissiez alors agir sur le flou ou la netteté de la profondeur de champ. En revanche, en plaçant la roue de sélection des modes de votre appareil sur le mode Priorité ouverture, noté « A ou Av » selon la marque de votre boîtier, vous allez pouvoir choisir librement le réglage de l'ouverture du diaphragme. Il vous suffira alors de tourner la molette et d'opter pour une ouverture plus ou moins grande.

Par conséquent, si vous voulez détacher le visage de votre enfant sur un arrière-plan peu intéressant ou peu esthétique, ouvrez bien le diaphragme pour créer un joli flou de profondeur de champ et

Vocabulaire

Selon les marques d'appareil, les appellations diffèrent ; ainsi le mode Priorité ouverture est parfois appelé « Priorité diaphragme ». Il s'agit du même réglage.

► *Le sol sur lequel s'était couchée Pauline ne constituait pas le fond rêvé pour un portrait ; pourtant, son attitude m'a fait craquer. En haut, l'ouverture du diaphragme est trop réduite (f/10), rendant le carrelage trop présent. J'ai donc sélectionné une ouverture beaucoup plus grande (f/1,8, en bas) qui l'atténue et met davantage l'accent sur les yeux. J'ai ajouté un léger vignetage au post-traitement afin de guider davantage encore le regard vers le centre de l'image et le détourner du fond.*



atténuer la présence du fond. Pour un portrait serré sur le visage, on conseille en général de faire la mise au point sur l'œil.

En résumé : pour obtenir un arrière-plan bien net, vous optez pour un grand chiffre (diaphragme presque fermé), et pour obtenir un flou d'arrière-plan, vous optez pour un petit chiffre (diaphragme bien ouvert). Ce n'est pas plus compliqué que cela.

Pourquoi privilégier le mode Priorité vitesse ou le mode Priorité ouverture ?

Vous l'aurez compris, chacun de ces modes joue sur la quantité de lumière entrant dans l'appareil et vous permet d'agir sur un paramètre de l'image :

- pour le mode Priorité vitesse : vitesse d'obturation et flou ou netteté du sujet ;
- pour le mode Priorité ouverture : ouverture du diaphragme et flou ou netteté de l'arrière-plan.

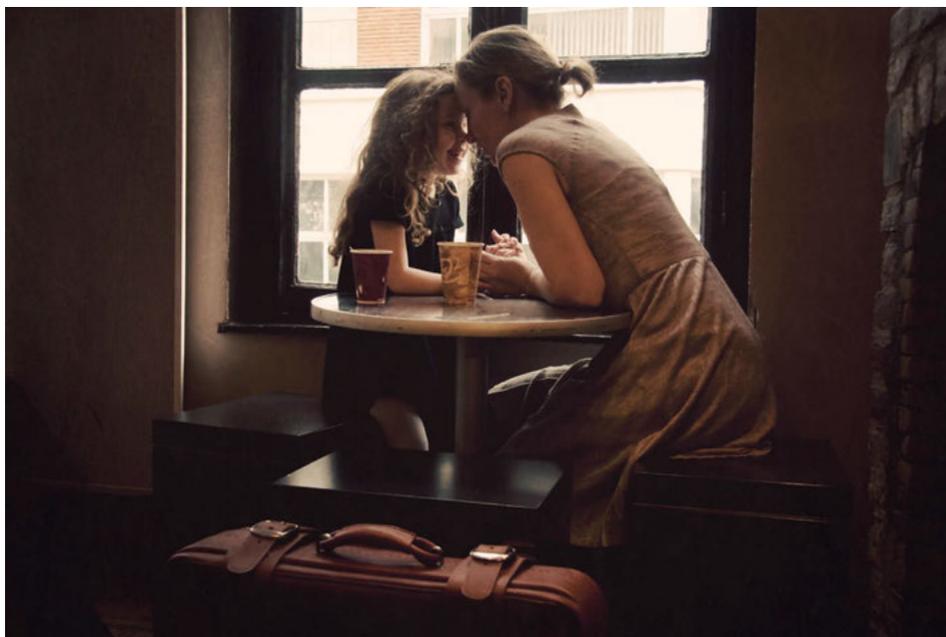
Ce que je ne vous ai pas dit pour vous simplifier leur présentation, c'est que tandis que vous avez la main sur l'un ou l'autre de ces réglages, l'appareil se charge, lui, de sélectionner automatiquement l'autre paramètre afin d'ajuster la quantité de lumière entrant et que vous obteniez une image bien exposée.

Photographier en mode Priorité vitesse ou en mode Priorité ouverture vous permet ainsi de vous concentrer sur un seul paramètre, pendant que l'appareil s'occupe de l'autre. Si vous n'êtes pas très à l'aise avec la technique, ces modes vous aideront à progresser rapidement. Une fois que vous aurez bien assimilé leur fonctionnement et le rôle de telle ou telle valeur sur le rendu du sujet ou de l'arrière-plan, vous serez prêt à passer au mode Manuel, et à choisir vous-même tous les réglages.

Ajuster la sensibilité ISO

Dans les deux modes précédents, pour vous assurer que l'image reste bien exposée (c'est-à-dire qu'elle n'est ni trop claire, ni trop sombre), vous avez la possibilité d'ajuster la sensibilité ISO de l'appareil. Mais de quoi s'agit-il ? La sensibilité ISO est tout simplement ce qui permet de rendre le capteur plus ou moins sensible à la lumière. Cette sensibilité se mesure sur une échelle allant généralement de 100 à 3 200 ISO (parfois bien plus sur les appareils perfectionnés).

- Plus le chiffre est petit, moins le capteur est sensible à la lumière.
- Plus le chiffre est grand, plus le capteur est sensible à la lumière.



▲ Pause chocolat pour Ella et Stéphanie dans un café lillois assez sombre. En me plaçant de côté, j'ai évité le contre-jour de la fenêtre devant laquelle mes modèles se sont installés, et en choisissant une valeur ISO assez élevée afin que le capteur s'imprègne au mieux du peu de lumière ambiante, j'ai réussi à attraper l'expression de la petite fille et l'attitude de sa maman. (35 mm, 800 ISO, f/4,5, 1/60 s.)

En mode automatique, une fois encore, vous n'aurez pas la main sur ce paramètre, mais en modes Priorité vitesse et Priorité ouverture, vous pourrez, à condition de sélectionner le réglage adéquat, l'ajuster selon les conditions de luminosité rencontrées. Dans la pratique, et en toute logique, plus la lumière est forte (dehors, à midi, par exemple), plus il faudra réduire la sensibilité ISO (100 ou 200 ISO, par exemple). À l'inverse, plus la lumière est faible (dans une pièce sombre, par exemple), plus il faudra augmenter la sensibilité ISO (400 ou 800 ISO, par exemple) pour aider le capteur à « fixer » en quelque sorte la lumière.

Retenez que, dans la mesure du possible, il est préférable d'utiliser une valeur ISO relativement faible (100 ou 200 ISO) et de l'ajuster en cours de prise de vue si besoin, car plus la sensibilité est élevée,



▲ Ici, nous sommes dans un champ de cannes à sucre. Même s'il fait encore bien jour, le temps est très nuageux. Je ne peux pas me contenter d'une trop faible sensibilité ISO (100, par exemple), d'autant que, les filles bougeant beaucoup, je suis obligée d'opter pour une vitesse d'obturation rapide afin d'éviter le flou. Une sensibilité de 320 ISO me permet de faire entrer suffisamment de lumière dans l'appareil. Comme nous sommes en extérieur et en journée, une sensibilité plus élevée est déconseillée pour éviter tout risque de surexposition. (35 mm, 320 ISO, f/2, 1/2 500 s.)

plus la présence de « bruit numérique » est forte. Si vous êtes dehors et que les nuages vont et viennent, n'oubliez pas de corriger la sensibilité. Quel bonheur que le numérique nous offre la possibilité d'adapter nos réglages image par image, autant en profiter !

Vocabulaire

Le bruit numérique ou grain se manifeste sous la forme de points qui risquent d'altérer l'image. Les appareils récents haut de gamme permettent d'augmenter considérablement la sensibilité ISO sans abîmer l'image, mais ils sont très chers et pas forcément adaptés à votre utilisation.

► Contrairement à l'image précédente, nous nous trouvons en milieu d'après-midi, et Carla et Lorenzo s'amuse^{nt} dehors, par une journée très ensoleillée. Une valeur ISO très faible est suffisante, même indispensable, pour réussir cette photo et éviter, là encore, la surexposition. (50 mm, 100 ISO, f/3,2, 1/640 s.)



Un mauvais réglage de l'exposition (de la vitesse d'obturation, de l'ouverture du diaphragme ou de la sensibilité) peut conduire :

- à une surexposition de l'image. Cela se produit lorsque trop de lumière entre dans l'appareil. La photo est alors trop claire, des zones blanches apparaissent. Il arrive même parfois que toute la photo soit blanche ;
- à une sous-exposition de l'image. C'est le phénomène inverse : l'appareil a manqué de lumière, la photo est trop sombre et présente des zones noires et sans détail.

► Ce portrait a été réalisé un soir de mai. Le soleil était bas dans le ciel. Lorsque j'ai repéré la lumière dorée dans les cheveux d'Émilie, j'ai voulu la photographier à contre-jour pour retranscrire cette jolie luminosité. À ce moment de la journée, pour obtenir un tel résultat sans que son visage soit sous-exposé, il fallait surexposer le ciel. La surexposition ne gâche pas l'image et lui apporte même une certaine chaleur. (35 mm, 100 ISO, f/3,5, 1/640 s.)



Parler de « mauvais réglage » peut vous faire penser qu'il s'agit de défauts. Or, surexposition comme sous-exposition, lorsqu'elles sont maîtrisées et voulues, peuvent donner du sens à l'image.

La mise au point (autofocus)

Faire le point, c'est déterminer l'endroit qui sera net dans la photo – et en conséquence, ce qui ne le sera pas –, et donc exprimer un choix, votre intention de photographe. La mise au point est l'un des facteurs principaux à prendre en compte lorsque vous photographiez, quel que soit le sujet choisi. Il est important qu'elle soit faite sur l'élément de l'image que vous souhaitez mettre en avant, vers lequel se dirigera l'œil de celui qui regardera la photo.

Nos appareils possèdent tous une mise au point automatique appelée « autofocus ». En enfonçant le déclencheur à mi-course, un ou plusieurs collimateurs – les petits rectangles positionnés autour du centre du viseur – s'affichent dans le viseur (ou sur l'écran) nous permettant de voir où va se faire la mise au point. Or, il est possible de prendre la main sur cet automatisme et de décider où sera la netteté. En portrait, par exemple, on pourra choisir d'effectuer la mise au point sur l'œil, mais rien ne nous empêche si l'on souhaite une photo plus créative et originale de la placer ailleurs. Après tout, pourquoi laisseriez-vous l'appareil décider de ce qui va être important dans l'image et lui donner sens ?



▲ Pour mettre en avant la petite main de Pauline sans pour autant exclure son visage endormi, j'ai effectué la mise au point sur les doigts et cadré large pour intégrer une partie du visage. Le bras, la main et l'œil sont positionnés sur une même diagonale ascendante qui s'inscrit bien dans mon format vertical et crée une dynamique dans l'image. (50 mm, 500 ISO, f/1,8, 1/60 s.)

Votre appareil, s'il s'agit d'un reflex, possède très certainement plusieurs modes d'autofocus et les maîtriser peut grandement vous aider.

- Le mode One-Shot ou AF-S est le plus simple. Vous effectuez la mise au point là où vous le souhaitez et celle-ci ne change pas jusqu'à ce que vous déclenchiez, ignorant totalement vos mouvements ou ceux du sujet photographié. La photo est prise avec cette mise au point, tout simplement. À vrai dire, ce mode est plus adapté si vos sujets sont immobiles. Si, en revanche, ils jouent et remuent, vous risquez le flou.
- Le mode AI-Servo ou AF-C est un peu plus complexe mais il peut s'avérer précieux en particulier quand on suit des enfants en plein jeu. Dans ce mode, l'autofocus ne s'arrête jamais et suit les mouvements de votre sujet tant que vous maintenez votre doigt appuyé à mi-course sur le déclencheur. C'est donc un mode très utile avec un enfant qui court par exemple. Quand vous déclenchez, la photo est prise avec la dernière mise au point effectuée.

L'usage du flash

Le recours – ou non – au flash est une question qui divise, y compris les photographes professionnels. Il y a ceux qui y trouvent un réel intérêt et ceux qui n'apprécient pas vraiment le rendu qu'il procure. Personnellement, je suis d'avis de l'utiliser le moins possible et de travailler en lumière naturelle. Dehors, pas de soucis, me direz-vous, et en intérieur ? Je cherche le plus possible la lumière, en me rapprochant tout simplement des fenêtres.

Se servir ou non d'un flash n'est cependant pas qu'une question de goût. Si vous voulez vous en passer, il y a un point important dont il faut tenir compte ; l'appareil (et l'objectif) que vous possédez doit être suffisamment lumineux pour vous permettre de faire des images de qualité en lumière naturelle. Si ce n'est pas le cas, il serait dommage de jouer les puristes, le flash pourra vous être bien utile dans certaines conditions, lorsque la lumière est plus faible, en fin de journée ou parfois en intérieur.

Flash intégré

La plupart des appareils destinés aux amateurs sont équipés d'un flash intégré. L'avantage de ce dernier est que, comme son nom l'indique, il est intégré directement à l'appareil ; il ne prend donc aucune place et ne nécessite pas d'investissement supplémentaire. Il est aussi rapide à déclencher puisqu'il n'y a pas besoin de le monter sur le boîtier ni d'attendre avant de pouvoir l'utiliser. Il peut donc être pratique pour « dépanner » – j'insiste sur ce terme – en cas de manque de luminosité.

C'est un accessoire que vous ne devez utiliser que si vraiment vous ne pouvez pas faire autrement, car il présente en réalité de gros inconvénients qui viennent en contrebalancer les aspects pratiques. L'éclair dirigé de manière frontale est généralement trop dur – vous n'avez pas la possibilité d'en régler l'intensité – et crée des ombres et reflets disgracieux sur le sujet. Il reste par ailleurs très peu puissant et donc de portée limitée. Ainsi plus on s'éloigne du sujet, plus l'éclairage va être atténué, notamment sur les bords de l'image. Dans le cas d'un sujet en mouvement (un enfant qui court, par exemple), c'est un facteur important à prendre en compte. Si je n'avais qu'un seul conseil à vous donner au sujet du flash intégré, ce serait donc de consulter le mode d'emploi de votre appareil pour le désactiver. C'est à vous de le déclencher quand vous l'estimez nécessaire.



▲ *Reflex avec flash intégré sorti... pour dépanner. (© Canon)*



◀ *Ce portrait de Pauline buvant son biberon illustre bien le problème d'intensité du flash intégré. Le visage est très (trop !) éclairé par la lumière blanche de l'éclair qui se reflète même dans les yeux. L'esthétique de l'image en est altérée. (40 mm, 400 ISO, f/5, 1/60 s.)*

On peut tout à fait vouloir conserver la lumière tamisée d'une pièce faiblement éclairée à la bougie (lors d'un anniversaire par exemple), or, dans ce cas, le déclenchement intempestif du flash risque fort de « gâcher » l'ambiance. Pour obtenir un résultat satisfaisant dans ce genre de situation, il vous faudra apprendre à maîtriser le mode manuel afin de pouvoir gérer complètement l'entrée de lumière dans votre appareil (en réglant vous-même la sensibilité ISO, la vitesse d'obturation et l'ouverture du diaphragme). Utiliser le mode manuel peut faire peur au début, mais n'hésitez pas à vous entraîner et à vous amuser en créant différentes ambiances vous permettant d'apprendre à maîtriser la lumière. Avec un peu de pratique, vous serez surpris des bons résultats que vous obtiendrez.



▲ *Émilie lit un conte à la lueur des bougies. Je voulais conserver cette ambiance tamisée : du faible éclairage de la pièce jusqu'à la teinte orangée que les bougies donnent à son visage. Il était indispensable que la photo soit prise sans flash. J'ai donc choisi le mode manuel ; j'ai sélectionné une forte sensibilité ISO (2 000), une vitesse d'obturation lente (1/80 s) et une grande ouverture du diaphragme (f/2) de manière à ce que suffisamment de lumière pénètre dans l'appareil. L'ambiance est conservée ; on distingue tout à la fois le livre et le visage d'Émilie. (35 mm, 2 000 ISO, f/2, 1/80 s.)*

À noter

L'utilisation d'un flash intégré dirigé directement sur le modèle peut provoquer le phénomène des yeux rouges dû au reflet de la lumière sur la rétine. Aujourd'hui, beaucoup de logiciels de retouche permettent d'atténuer le problème en post-traitement (voir page 101).

Flash externe

Sur certains types d'appareils (notamment bridges et reflex), il est possible d'installer un flash externe, certes plus encombrant mais qui offre cependant pas mal d'avantages. Le premier étant sa puissance et donc sa portée bien supérieure à celle du flash intégré. Le fait que sa tête soit orientable constitue par ailleurs un atout indéniable, puisqu'elle permet de diriger l'éclair vers un mur ou un plafond blanc plutôt que directement sur le sujet photographié, et par conséquent d'en contrôler l'intensité. La lumière alors renvoyée par le mur ou le plafond et reçue par le sujet sera ainsi moins agressive que celle produite par le flash intégré.

Ce type de flash admet également des accessoires destinés à diffuser et adoucir la lumière, permettant une utilisation même en plein jour. Il reste cependant coûteux et donc davantage destiné à un public d'amateurs confirmés.

Quelques pistes pour une bonne composition

Dans les chapitres qui suivent, nous aborderons plus en détail les pistes créatives qui s'offrent à vous pour photographier vos enfants. Il était important de faire un petit point technique au préalable vous permettant ainsi de mieux connaître votre appareil et de pouvoir utiliser d'autres modes que le tout automatique quand cela vous est possible. Ce ne sont que des rappels de base, le but de ce livre n'étant pas de se substituer au manuel d'utilisation de votre appareil.

Mon objectif est surtout de vous faire changer de regard lorsque vous photographiez vos enfants et de vous rendre maître de ce que vous saisissez. Votre intention doit s'exprimer à travers les images que vous réalisez. Leur univers, le décor, l'environnement dans lequel est pris la photo sont aussi importants que le sujet lui-même et peuvent donner une toute autre dimension à vos images.

Que voulez-vous montrer ?

C'est cette question qui doit vous guider lorsque vous prenez des images. Il est donc important avant de déclencher de réfléchir à ce que vous souhaitez immortaliser ; est-ce seulement le visage cho-

- *La première image cadrée uniquement sur le visage de Rose endormie constitue un portrait très classique, tandis que la deuxième, en englobant le décor de la chambre et en incluant ses parents dans le cadre, témoigne d'un moment fort de complicité familiale. Position du couple, convergence des regards, maman qui porte bébé et geste tendre de papa restituent leur bonheur paisible.*
(35 mm, 3 200 ISO, f/2, 1/30 s.)



colaté de votre enfant ou l'ensemble de la scène à laquelle vous assistez (la porte du placard ouvert, les papiers de chocolats vides autour du petit gourmand, etc.). Lorsqu'un enfant joue ou court, il n'est pas évident de savoir quel cadrage adopter, où faire la mise au point, etc., sauf si l'on sait que c'est son visage tout excité que l'on veut fixer, ou sa course effrénée devant ses copains.

Quelques principes et une dose de pratique

Savoir précisément le souvenir que vous voulez conserver d'un moment en particulier vous permettra non seulement de déterminer le cadrage le plus approprié – ce que vous intégrez ou non dans

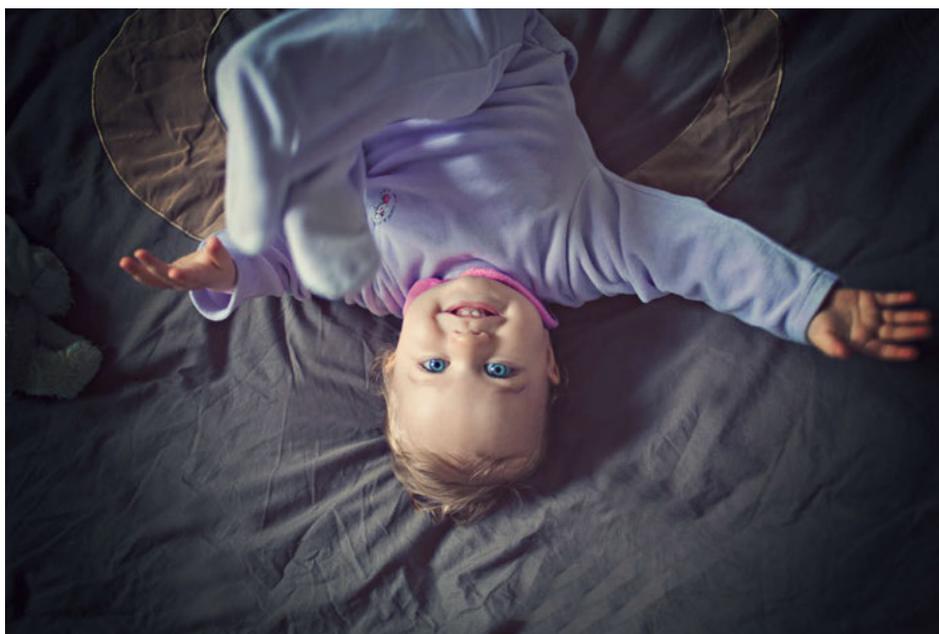


▲ Pour beaucoup d'enfants, le bain est un vrai moment de jeu. Avec Pauline, je savais que j'aurais de grandes chances d'obtenir des images reflétant sa personnalité malicieuse. En regardant cette photo, vous serez d'accord avec moi pour dire que c'est réussi ! (35 mm, 160 ISO, f/3,5, 1/160 s.)

la photo, ainsi que le format (vertical ou horizontal) qui servira le mieux la scène –, mais aussi de choisir les réglages adéquats. Avec cela et un brin de pratique, vous devriez obtenir plus facilement les images que vous avez en tête !

Les chapitres suivants vous donneront des idées, des pistes à explorer pour obtenir des photos qui ressemblent à vos enfants – qu'ils seront fiers et curieux de regarder une fois adultes –, des images que vous serez heureux de partager avec vos proches. N'hésitez pas à tester, à imaginer, à faire preuve de créativité... Amusez-vous !

N'oubliez pas non plus que pour réussir de belles images, il vous faudra sans doute bouger, chercher le meilleur angle de vue, tourner autour de votre enfant pour capter au mieux ses expressions. Vous découvrirez aussi au fil du livre, si ce n'est déjà fait, l'importance d'avoir votre appareil à portée de main. Que vous soyez à la



▲ Pour obtenir cette photo, il m'a fallu bouger et accompagner Pauline dans le jeu. Le résultat en valait vraiment la peine : cette photo est très expressive, à l'image de Pauline ! (35 mm, 320 ISO, f/2, 1/125 s.)

maison, partiez en balade ou sortiez faire une course, peu importe, l'appareil doit être avec vous et non rangé dans un placard ; il doit faire partie de votre quotidien et de celui de vos enfants afin que ceux-ci restent naturels et réceptifs à vos envies de déclencher, en toutes circonstances. Les occasions de photographier vos enfants sont nombreuses et les choix créatifs qui s'offrent à vous aussi. Ne vous retenez pas et explorez toutes ces pistes !



▲ Pauline rit aux éclats en jouant avec son papa. Je voulais capter son visage, son rire communicatif et là aussi, il m'a fallu chercher le meilleur angle de vue, tout simplement derrière le canapé. (35 mm, 320 ISO, f/2, 1/160 s.)



CHAPITRE 3

L'attitude à adopter

Qui ne s'est jamais extasié devant les photos de nouveau-nés endormis dans un panier ou lovés dans la main de leur papa ? Quand on voit de telles images, on a envie de faire pareil. Ce que l'on ignore souvent, c'est qu'il aura sans doute fallu des heures et des heures... pour les réaliser. Pistes et recommandations simples sont au cœur de ce chapitre pour des images tout aussi séduisantes et pleines de peps !

◀ *Une fin d'après-midi, à la campagne, en été... J'aime les couleurs chaudes que le soleil donne à ce joli portrait d'Émilie et Pauline. (35 mm, 100 ISO, f/4, 1/200 s.)*

S'adapter en fonction de l'âge

C'est la recommandation numéro 1 ! Chaque étape de l'enfance a sa particularité et on ne photographie pas de la même façon un nouveau-né et un enfant un peu plus grand. S'il est vrai qu'un bébé ne remue pas autant qu'un enfant en âge de marcher, il n'en reste pas moins qu'il n'est pas si simple de le photographier...

Le nouveau-né

On entend souvent dire que les bébés, c'est vraiment trop mignon... On en déduit donc que pour réaliser de jolies petites photos, il suffit de cadrer sur leur visage et de déclencher... et qu'en gros, si la photo est ratée, c'est que l'on n'est pas doué. Les bébés sont mignons, c'est vrai, mais beaucoup naissent avec une peau un peu abîmée, rouge ou boutonneuse (l'acné du nourrisson !). Or, ces petits défauts peuvent facilement venir gâcher une photo pourtant bien composée par ailleurs. Pour les éviter au maximum, quand on n'est pas un expert des outils de post-traitement, il faut soigner sa photo lors du déclenchement : privilégiez les prises de vue dans des pièces bien lumineuses et positionnez votre bébé près d'une fenêtre. La lumière viendra atténuer ses imperfections.

Si les marques restaient trop visibles, peut-être pourriez-vous essayer de passer la photo en noir et blanc (voir page 97). En supprimant les couleurs, la conversion gomme voire élimine totalement les défauts repérés, selon leur importance bien sûr, et met l'accent sur les lignes graphiques du sujet.

Portrait serré en intérieur

Pour un premier portrait réalisé à la maternité ou chez vous, tel que celui de Pauline, ci-contre, installez votre bébé à proximité d'une fenêtre, cadrez serré, ouvrez le diaphragme, et choisissez une vitesse assez lente et une sensibilité intermédiaire pour engranger un maximum de lumière. La mise au point a été faite sur l'œil droit, et c'est la grande ouverture du diaphragme ($f/1,8$) qui explique que le gauche soit moins net.



◀ Cette photo de Pauline a été prise à la maternité, le lendemain de sa naissance. Pour que l'on ne voit pas le décor si peu convivial de la chambre, j'ai couché Pauline sur une jolie écharpe beige, sur le lit, orienté vers la fenêtre. J'ai cadré très serré de manière à ne voir que son visage endormi et ses petites mains ; mon 50 mm était idéal pour cela. (50 mm, 1 250 ISO, f/1,8, 1/30 s.)

Durant ses premières semaines, votre enfant pleure facilement et souvent, et passe sinon beaucoup de temps endormi. Difficile dans ces conditions d'obtenir des images à la fois belles, originales et expressives. Ce sont essentiellement vos choix d'angle de vue, de positionnement et de cadrage qui vont compter dans la réussite de vos photos et dans l'impact qu'elles vont avoir auprès des personnes qui vont les regarder.

Recherche d'angle de vue

Avant toute chose : respectez le bien-être du bébé ! Privilégiez les moments où il est apaisé : après avoir mangé, pendant un câlin avec maman, quand il est paisiblement endormi, etc.

N'hésitez pas à tourner autour du couffin pour choisir le meilleur angle de vue en fonction de ce que vous voulez faire ressortir. Vous pouvez aussi monter sur une chaise pour le photographeur de haut si vous souhaitez, par exemple, mettre en avant sa petitesse en comparaison du monde qui l'entoure. À l'inverse, vous opterez pour un cadrage serré si vous voulez voir davantage certaines parties de son visage (ses grands yeux ou sa petite bouche, par exemple).

Prenez votre temps lorsque vous photographiez votre bébé. À cet âge, il ne bouge pas forcément beaucoup, vous avez donc le temps de faire votre mise au point et d'être bien immobile lorsque

vous appuyez sur le déclencheur. Être posé et minutieux vous permettra d'éviter au maximum le flou de bougé dû à votre mouvement lors du déclenchement.

► Malgré l'agitation alentour, Gabin, 3 semaines, s'est endormi dans une cagette... Pour capter ce moment paisible, j'ai cadré sur lui et le bois qui l'entoure (caisse et parquet) uniquement. Mon 35 mm m'a permis d'inclure le décor.



Pour gérer la faible luminosité ambiante, je me suis mise en mode Priorité ouverture, j'ai monté les ISO et choisi une grande ouverture. L'appareil a sélectionné une vitesse d'obturation intermédiaire (Gabin dormait, il n'y avait pas de risque de flou). (35 mm, 1 600 ISO, f/2, 1/200 s.)

► Léa est installée dans une valise. Elle en a sorti un petit pied nu... tout ridé ! Je me suis baissée à sa hauteur pour effectuer la mise au point dessus et j'ai opté pour une grande ouverture afin d'obtenir un joli flou d'arrière-plan.



En regardant l'image sur mon écran, j'ai eu l'idée de la passer en noir et blanc et d'ajouter un léger vignetage pour mettre davantage en valeur le petit peton. (50 mm, 640 ISO, f/1,8, 1/320 s.)

Attention

Veillez à la sécurité du bébé. Il peut facilement tomber d'un lit ou d'un canapé si vous vous éloignez pour prendre une photo. Par ailleurs, si vous le photographiez dans un lit improvisé, installez-le confortablement. Couverture, plaid ou écharpe apporteront aussi matière, couleur et/ou motif à l'image.

La question du cadrage

Cadrer consiste à « mettre dans le cadre » et par extension à exclure du cadre, autrement dit, à déterminer quels éléments on va intégrer dans son image, comment on va les positionner, les mettre en valeur, et quels éléments on choisira volontairement de laisser en dehors de ce même cadre.



▲ *Gabin regarde sa maman. Caroline est peu visible, je suis derrière elle et la mise au point ainsi que la lumière sont sur Gabin. Le cadrage un peu large, qui révèle sa présence au premier plan, même floue, est essentiel et donne tout son sens à l'image : c'est elle que son bébé regarde. J'ai utilisé une grande ouverture (f/2) et fait le point sur Gabin, c'est pourquoi le premier plan est flou. (35 mm, 1 600 ISO, f/2, 1/1 000 s.)*

▼ *Voilà un portrait bien original de Gabin, non ? Ce sont ses pieds qui sont mis en valeur. Les chaussettes assorties au tissu du couffin donnent un côté amusant à la photo. Pour la rendre esthétique et harmonieuse, j'ai incliné ses petites jambes en évitant une coupure trop nette et disgracieuse au niveau des chevilles. (35 mm, 1 600 ISO, f/2, 1/800 s.)*

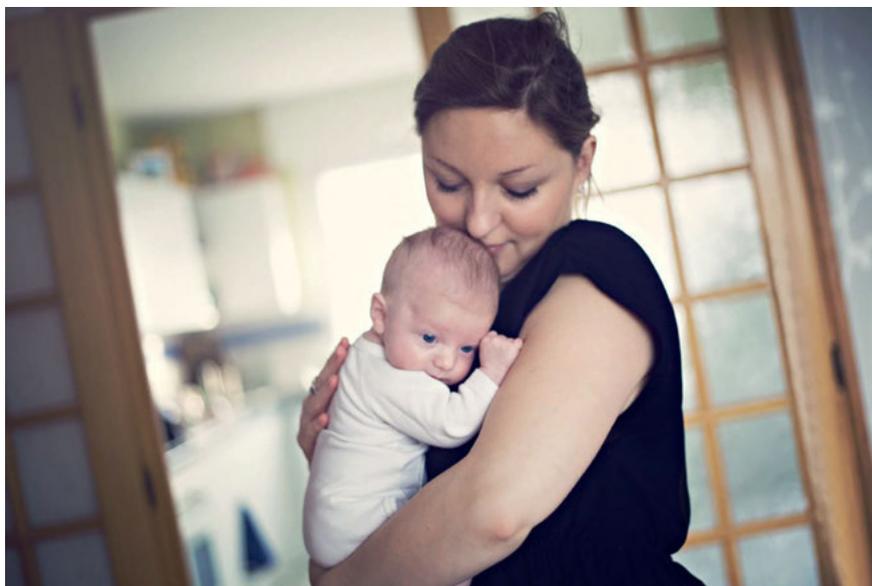
Cadrer, c'est aussi déjà donner du sens, créer une histoire et révéler son intention. Intégrer ou exclure des éléments est révélateur d'un choix, d'une volonté... ou doit l'être s'il ne l'est pas encore. Les conseils délivrés au chapitre 2 vous y aideront.

Un portrait classique, tel que la plupart des gens se l'imaginent, c'est une photo où l'on voit un visage entier et bien net. Pourquoi le détail d'un œil, d'une mèche de cheveux, d'une main... ne pourraient-ils pas constituer à eux seuls un portrait ?

En portrait toujours, on s'efforce généralement de faire la mise au point sur l'œil, mais rien ne vous empêche de la placer ailleurs de manière à obtenir des clichés des petites mains ou pieds de votre bébé. Et pourquoi pas une photo où son visage n'apparaît pas, pour un côté encore plus créatif et original ? Chez un nouveau-né, tout est tellement typique et tout change tellement vite, pourquoi ne pas prêter plus d'attention à ces détails et les fixer durablement avec son appareil ?

Dans les photos qui suivent, je vous révèle mon intention.





▲ *Tendresse et douceur... Léa est lovée dans les bras de sa maman, Nathalie. Ici, la place de la maman est aussi importante que celle du bébé. Mon cadrage permet de les voir toutes les deux et les resitue dans leur univers familial (le salon était suffisamment grand pour que je puisse prendre du recul avec mon 50 mm). (50 mm, 640 ISO, f/1,8, 1/320 s.)*



◀ *Sur cette photo, j'ai voulu mettre en avant la petite main de Gabin, je l'ai donc isolée par un cadrage serré et j'ai effectué la mise au point sur les doigts. (35 mm, 1 600 ISO, f/2, 1/125 s.)*





◀ Léa est installée dans un petit chariot en bois rempli de coussins et recouvert d'une couverture pour qu'elle soit bien à l'aise. Cette petite mise en scène toute simple apporte une touche créative à la photo. (50 mm, 640 ISO, f/1,8, 1/320 s.)

En intérieur : gérer les conditions de lumière

Les nourrissons sont généralement photographiés en intérieur, et c'est là que les appareils à petit capteur (type compacts et bridges) montrent leurs limites. Si votre pièce est peu lumineuse, il vaudra mieux prévoir un éclairage supplémentaire (type halogène orienté au plafond, par exemple, pour diffuser les rayons lumineux) afin de pouvoir photographier sans flash. Cela vous évitera d'agresser les yeux encore fragiles de votre petit.

Vous pouvez également déplacer le couffin de votre bébé afin de le rapprocher d'une fenêtre et ainsi d'une source de lumière naturelle et douce. N'oubliez pas non plus les conseils dispensés dans le chapitre 2, et pensez à bien ouvrir le diaphragme et à privilégier les vitesses lentes pour engranger un maximum de lumière. Lorsque l'on a affaire à un nouveau-né endormi, le risque de flou est rare, profitez-en !

L'enfant grandit : place à la spontanéité

Plus un enfant grandit, plus il bouge et découvre le monde qui l'entoure. D'abord, il s'assied, puis il marche à quatre-pattes... De plus en plus aguerri, souvent intrépide et curieux, il essaie de grimper sur le canapé, se cache derrière un rideau, court après le chat ou les papillons, s' imagine des aventures dans le jardin, sermonne ses doudous, cherche à se brosser les cheveux tout seul comme un grand, enfle vos chaussures, etc. Au fil des mois, les progrès sont énormes et vous avez envie d'immortaliser toutes ces nouvelles étapes. Et que d'aventures de ses premiers pas à sa première rentrée des classes ! Ce sont toutes ces choses dont vous voulez vous souvenir et non le sourire figé d'une photo posée !

Suivre le jeu

Alors comment réussir des photos naturelles et spontanées ? Laissez votre enfant jouer et vivre sa vie ! Vous n'obtiendrez rien de satisfaisant en l'obligeant à participer à telle activité ou à prendre la pose s'il n'en a pas envie. Servez-vous en revanche de ses activités comme tremplin à vos images. Observez-le tranquillement et

gardez votre appareil à portée de main. Ne le brandissez surtout pas en montrant que c'est l'heure de la séance photo ; vous l'arrêteriez net dans son jeu, ce serait bien dommage.

Privilégiez un appareil discret, et suivez la scène sans venir déranger l'enfant. S'il joue dehors et que les conditions lumineuses sont bonnes, un compact fera parfaitement l'affaire. Il y a de fortes chances pour qu'il ne se rende même pas compte que vous êtes en train de le photographier.

Un atelier cuisine, la réalisation d'une cabane improvisée dans le jardin, une partie de cache-cache, des jeux entre frères et sœurs... Beaucoup de possibilités s'offrent à vous pour réaliser des photos pleines de spontanéité avec vos enfants. Surprendre son enfant en pleine bêtise peut parfois aussi faire l'objet d'une photo pleine de naturel et tellement révélatrice de la personnalité de nos bambins, il faut bien l'avouer !



▲ Un atelier cuisine est propice à des photos très naturelles. Pauline s'est emparée des légumes ; elle les touche, les goûte... Comme nous étions en intérieur, je me suis mise en Priorité ouverture, j'ai opté pour une grande ouverture et une sensibilité intermédiaire, j'ai ainsi obtenu une image lumineuse et un flou d'arrière-plan sur le décor, qui aurait pu, sinon, brouiller la lisibilité de la scène. L'appareil a sélectionné une vitesse rapide, figeant les mains de Pauline. (35 mm, 500 ISO, f/2, 1/1 600 s.)

► *Tester le maquillage de maman... Un grand classique de tous les enfants ! Le visage de Pauline, barbouillé de rouge à lèvres (excepté sur la bouche !), a permis ici une photo spontanée et rigolote. J'ai cadré large et ajouté un léger vignetage au post-traitement pour que l'attention reste uniquement portée sur Pauline et non sur ce qui l'entoure. (35 mm, 800 ISO, f/2, 1/640 s.)*



▲ *Lors d'une promenade avec Louis, on s'est servi de vieilles palettes et d'une couverture pour improviser une cabane. Spontanément, il est entré à l'intérieur. Touchant le bois, concentré dans sa découverte, il affiche un air presque nostalgique. Un post-traitement noir et blanc accentue cet aspect et le côté vintage de l'image. (35 mm, 320 ISO, f/2, 1/2 000 s.)*



◀ Ici, Pauline, qui marchait à peine, est allée se faufiler dans le panier du chien. En théorie, elle n'a pas le droit d'y aller. La pièce étant peu lumineuse, je me suis mise en mode Priorité ouverture et j'ai sélectionné une grande ouverture, ainsi qu'une sensibilité ISO élevée. L'appareil a déterminé une vitesse assez lente. (50 mm, 1 600 ISO, f/2,8, 1/100 s.)



▲ Pauline fouille discrètement dans les placards, comme à son habitude... Pour pouvoir prendre la photo rapidement (les petites bêtises ne durent jamais bien longtemps !), j'ai choisi le mode Priorité ouverture. Je voulais que toute la scène soit nette (le décor est aussi important que Pauline), j'ai donc opté pour une ouverture intermédiaire (f/3,5). La pièce étant bien ensoleillée ce jour-là, une faible sensibilité ISO (100) était suffisante. L'appareil a choisi la vitesse appropriée. (50 mm, 100 ISO, f/3,5, 1/100 s.)

Lorsque vous photographiez votre enfant en train de jouer, n'oubliez pas que le décor peut avoir une grande importance également, en positif comme en négatif. Il peut donner une intensité, une ambiance particulière à la photo, comme créer une masse confuse, inesthétique. L'activité de votre enfant peut prendre une toute autre dimension en fonction du cadrage adopté.

► *Émilie et Pauline regardent un livre. Sur cette photo, le cadrage est relativement serré et montre bien, le moment de complicité entre les deux sœurs (la main sur l'épaule, la conjonction des regards, le même air absorbé). (35 mm, 1 000 ISO, f/2, 1/40 s.)*



► *Le cadrage plus large laisse place à l'imagination. Les filles sont seules dans leur univers, des livres étalés devant elles, cela doit faire un petit moment qu'elles s'amuse. On devine sur les bords de la photo les montants de la porte, j'ai déclenché sans qu'elles s'en aperçoivent... L'intensité du moment paraît donc plus forte ici. (35 mm, 2 000 ISO, f/2, 1/100 s.)*



Lorsqu'un enfant s'aperçoit qu'on le photographie, il a tendance à perdre son naturel et à prendre un sourire figé qui correspond rarement à sa personnalité. Essayez d'interrompre le moins possible ses jeux et activités. Suivez-le, cachez-vous même parfois, vous serez surpris des résultats que vous obtiendrez.

Oublier les idées préconçues

En photo, certaines idées ont la vie dure. Elles ne sont pas forcément mauvaises, mais ne devraient pas prendre le pas sur la créativité. Quand on débute, on pense souvent que pour faire de jolies photos d'enfants, il faut se mettre à leur niveau, que le sujet doit être au centre et surtout pas pris à contre-jour... Évidemment, on peut obtenir de belles images en suivant ces « règles », mais au final elles se ressembleront toutes. Osez suivre vos envies et tentez l'originalité, quitte à faire des erreurs.

Photographier à hauteur de l'enfant...

Les photos qui suivent ont toutes été prises de haut. Je suis restée debout au-dessus de mes filles, qui étaient assises au sol. J'aime cette façon de photographier les enfants. Dès qu'ils tiennent assis tous seuls, c'est un régal. Les prendre en photo de cette façon, en plongée, donne de la profondeur à leurs grands yeux curieux.



◀ *Pour faire ressortir le regard bleu de Pauline, je me suis placée au-dessus d'elle. Elle était donc obligée de lever les yeux vers moi, ce qui agrandit son regard et donne de l'intensité à la photo. Le cadrage serré, le flou de profondeur de champ et l'orientation légèrement penchée de son visage contribuent à l'impact de l'ensemble. (50 mm, 1/600 ISO, f/2,5, 1/1 250 s.)*

► J'ai cadré large pour montrer Pauline assise et j'ai choisi une grande ouverture du diaphragme afin de ne conserver net que son visage.

La déformation de l'image (la tête paraît plus grosse que le corps) due à la prise de vue de haut, plus visible ici que sur la photo précédente, aurait été plus gênante avec une netteté plus importante. (50 mm, 160 ISO, f/2,2, 1/1 000 s.)



▲ Cette photo prise de haut présente une faible profondeur de champ qui permet de faire ressortir les visages d'Emilie et de Pauline, positionnés tous les deux sur le même plan. (50 mm, 200 ISO, f/3,5, 1/60 s.)



◀ *Émilie a été ravie de tester ces fausses lunettes. L'accessoire m'a permis de réaliser une photo amusante et différente de ce que je peux faire habituellement. Une vue à hauteur de son visage aurait été moins originale et saisissante. N'oubliez pas de transgresser les règles ! (50 mm, 400 ISO, f/3,5, 1/50 s.)*

Capter le sujet de face

Nous en avons déjà un peu parlé, dans l'imaginaire classique, en portrait, on s'attend à ce que le visage soit forcément visible. Or, nous l'avons dit aussi, une photo doit exprimer quelque chose ; elle ne sert pas uniquement à identifier un visage, reconnaître des traits, elle peut permettre de saisir une émotion, de témoigner d'un événement ou de raconter une histoire.



◀ *Les enfants sont de dos. Ce qui m'importait, c'était les vaches au second plan ; aussi ai-je pris suffisamment de recul pour pouvoir les intégrer à la photo. Il aurait été dommage de ne pas immortaliser cette scène insolite. (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/800 s.)*

► Bien que le sujet soit de dos, la photo raconte une histoire grâce au décor et aux accessoires. L'élément fort est ici la présence de la valise et du chemin à travers champ. La jeune fille s'en va ; elle a l'horizon devant elle. Un cadrage serré n'aurait pas été aussi évocateur. (35 mm, 100 ISO, f/4, 1/320 s.)



Centrer le sujet...

Pour changer du traditionnel portrait, il ne faut pas hésiter non plus à décentrer le sujet et parfois même à prendre de la distance pour englober le décor.



▲ Pauline est décentrée afin de laisser la place au paysage montagneux à l'arrière-plan. Si je l'avais centrée dans le cadre, le portrait aurait certes été réussi mais la présence de la montagne aurait été atténuée et l'impact de l'image moins fort. (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/3 200 s.)



▲ Ici, à l'inverse, Pauline est au centre de l'image, mais j'ai volontairement pris beaucoup de recul afin d'inclure dans mon cadre l'arbre en fleur derrière elle. L'arbre est majestueux et Pauline paraît bien petite, c'est ce que j'ai souhaité faire transparaître. (50 mm, 100 ISO, f/4, 1/800 s.)

Éviter le contre-jour...

Contrairement à une idée reçue, une photo prise à contre-jour peut être très réussie ! À condition de savoir l'exploiter. L'idéal pour ce type de prise de vue est lorsque le soleil est déjà bien descendu, c'est-à-dire en fin de journée. C'est le cas de la photo de la page suivante prise en hiver aux alentours de 15 h 30 (soit environ une heure avant le coucher du soleil). J'aime particulièrement la teinte que la fin du jour donne à l'image.

Rappel

Il n'y a pas de règles qui ne soient contournables. Amusez-vous, testez de nouvelles pistes. Vous serez surpris par les résultats obtenus !





◀ Sur cette photo, Pauline, qui ne sait pas encore marcher, rampe sur la terrasse tandis que la lumière décline. Le reflet du soleil sur les lattes en bois et la teinte du ciel créent une ambiance très particulière, et nous donnent une image pleine de poésie. Il aurait été dommage d'opter pour un cadrage serré sur le bébé et de faire abstraction de cette luminosité exceptionnelle. J'ai donc choisi un cadrage plus large en contre-jour me permettant d'avoir Pauline baignée dans une jolie lumière de fin de journée.

En photographiant en mode Priorité ouverture, en testant différentes ouvertures du diaphragme (voir page 24), vous pourrez jouer sur le flou d'arrière-plan et choisir ainsi de conserver ou non des détails du décor selon que vous estimez qu'il participe à l'histoire ou, au contraire, qu'il brouille le message que vous souhaitez faire passer. Dans la photo précédente, l'arrière-plan est flou, on devine toutefois suffisamment la présence des arbres pour recréer la scène sans qu'il soit nécessaire que tous les détails en soient visibles. Le regard se concentre ainsi sur l'enfant et la lumière ambiante, ce que je souhaitais capter avant tout.

Faire place à la créativité

Le temps des photos posées où tout le monde s'interrompt dans ses activités pour dire « cheese » est révolu. Faire des photos naturelles et pleines de spontanéité ne veut pas dire pour autant qu'il n'y a pas de place pour la créativité, et que l'on ne peut pas donner un petit coup de pouce à la naissance d'histoires... Créer des petites mises en scène toutes simples ravira nos enfants, fera pétiller leurs yeux et nous assurera de belles photos et de belles émotions.

L'enfance... Ce mot à lui seul évoque tout un monde. Celui des jeux, des bonbons, des bulles de savon, des craies et tableaux noirs, des bêtises et autres petits plaisirs dont nos enfants se délectent. Alors pourquoi ne pas intégrer cet univers dans vos photos ? C'est beaucoup plus simple qu'il n'y paraît, il suffit juste d'un peu d'imagination et parfois de quelques accessoires. La photo ci-contre par exemple montre un petit garçon tenant une ardoise indiquant son âge, son poids et sa taille. Ici, aucune difficulté technique, tout tient dans la composition. On ne voit pas le visage d'Oscar, et pourtant cette photo porte un message et ne nous laisse pas indifférent.

Les bonbons, sucettes multicolores et autres sucreries, constituent des aides précieuses pour photographier les enfants. Je me souviens de cette maman qui, pour une séance, avait apporté



◀ Voici un portrait peu classique qui s'inscrit bien au sein d'une série ou dans un album. L'ardoise et les petites mains d'Oscar évoquent l'enfance. La photo fait sourire (l'ardoise trop grande qui cache le petit bonhomme) ; elle est réussie ! La conversion noir et blanc et le léger vignetage renforcent l'aspect cinéma de l'ensemble. (50 mm, 125 ISO, f/3,5, 1/400 s.)



▲ Avec des accessoires propres à l'enfance, on peut réaliser une série d'images racontant une histoire. L'ardoise permet à Louis d'annoncer l'arrivée de son petit frère. Plusieurs photos ont été prises avec un message différent. Mises bout à bout, elles créent un faire-part original (voir page 108). (35 mm, 1 600 ISO, f/2, 1/250 s à gauche, 1/200 s à droite, 1/160 s en bas.)

avec elle un panier rempli de friandises. L'effet a été immédiat ! Les yeux des petits ont commencé à pétiller à la vue de ce trésor de gourmandises et il a été facile de prendre de jolies photos ! Si vous photographiez des enfants timides – peu à l'aise avec l'appareil photo, qui vous connaissent peu ou qui arborent un sourire figé –, la carte bonbons et friandises sera votre atout. Vous aurez ainsi tous les ingrédients pour susciter des mines réjouies et des sourires épanouis.

- *Voici la première photo d'une série avec des bonbons. Le temps était radieux, propice à la détente. Les enfants découvrent le panier de sucettes. Je l'ai photographié pour montrer les couleurs vives des friandises. La main de l'enfant accroupi témoigne qu'il est dur de résister à la tentation. (50 mm, 100 ISO, f/3,2, 1/800 s.)*



- *Les enfants ont commencé à manger les sucettes. Ils se régalaient, s'amusaient ! La photo est pleine de gaieté et de spontanéité. Carla et Lorenzo ne posent pas ; ils jouent entre eux. Les bonbons leur ont permis d'oublier ma présence. (50 mm, 100 ISO, f/3,2, 1/500 s.)*





◀ *Les adultes se sont mêlés aux enfants. Là encore, j'ai voulu mettre en avant les bonbons et leurs couleurs, mais aussi et surtout la complicité de la famille, à travers les mains qui se rejoignent. Des portraits plus classiques ne m'auraient pas permis de montrer cette harmonie. (50 mm, 100 ISO, f/3,2, 1/400 s.)*

Autre jeu de l'enfance : les bulles de savon. Et là encore, le support est idéal pour des photos d'enfants. Déjà, parce qu'ils s'amuseront, mais aussi parce que les bulles vont créer une jolie ambiance. Pour avoir des bulles bien nettes, optez pour un déclenchement en rafale avec une petite ouverture du diaphragme pour vous assurer suffisamment de netteté (voir page 24). Effectuez la mise au point sur ce que vous voulez mettre en valeur : les jolies bulles entourant votre enfant ou sa mine enjouée lorsqu'il les regarde ?

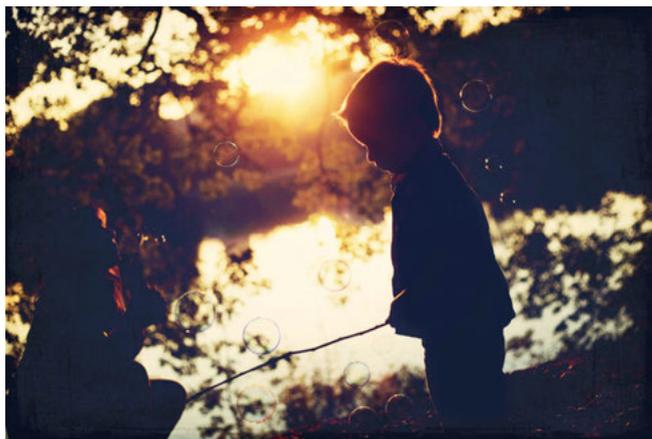


▶ *Clément découvre les bulles et s'amuse à les éclater avec son visage. Le mode rafale m'a permis ici de capturer un instant qui dure moins d'une seconde : celui où la bulle s'apprête à claquer. L'expression de Clément est amusante, tellement naturelle. (50 mm, 1 000 ISO, f/2,8, 1/250 s.)*

- *La joie de Clément éclate. Le jeu lui a permis d'oublier ma présence et de s'amuser réellement, sans aucune retenue. (50 mm, 1 000 ISO, f/2,8, 1/250 s.)*



- *Ici, j'ai voulu mettre en avant les bulles et au-delà cette si belle lumière du coucher de soleil. La photo a été prise en contre-jour pour capter sa teinte orangée. Les bulles ne sont finalement qu'un prétexte à mon image. (50 mm, 100 ISO, f/2,8, 1/1 600 s.)*

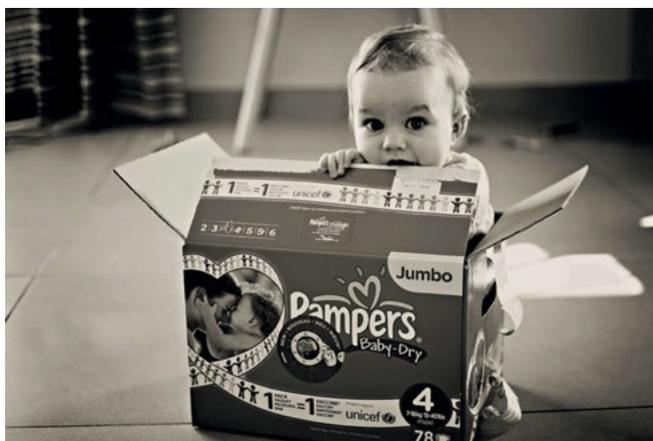


En réalité, il existe une multitude de petits accessoires et autres mises en scène qui peuvent refléter l'enfance. Certaines peuvent tout simplement faire partie de notre quotidien ; il suffit d'ouvrir les yeux, de poser un autre regard sur ce qui nous entoure et/ou fascine nos enfants. Les photos ci-contre en sont l'exemple. La première a été prise sur le trajet de l'école, un itinéraire que l'on prend tous les jours, et ce petit arrêt de bus scolaire avec son échelle à mesurer parfaite pour une photo. La deuxième n'a pas

non plus demandé beaucoup d'investissement de ma part. Un carton de couches et mon bébé ravi de jouer avec ont suffi à réaliser une photo teintée d'humour.



◀ *Émilie se cache derrière l'échelle à mesurer de l'arrêt de bus. On distingue approximativement sa taille. Une image simple et originale pour montrer qu'elle grandit. (50 mm, 100 ISO, f/1,8, 1/800 s.)*



◀ *Tout petits, les enfants s'amuse d'un rien. Bouteille en plastique, catalogue, carton suffisent à les ravir. J'ai surpris Pauline affairée avec son paquet de couches. La couleur n'était pas flatteuse, c'est pourquoi j'ai converti la photo en noir et blanc (voir page 97).*

Laissez libre court à votre imagination, et vous constaterez que dans votre quotidien et celui de vos enfants, il existe beaucoup d'occasions de faire des photos originales et créatives, qui reflètent bien leur personnalité et votre vie de famille.



CHAPITRE 4

Changer de décor

Précédemment, je vous ai expliqué comment je procédais selon mes intentions, et je vous ai donné de grandes pistes pour tirer au mieux partie de chaque âge et créer de bonnes conditions de prises de vue. Ici, on change de décor, on s'adapte à nos environnements, on crée de véritables petites histoires ou on garde des souvenirs. Ces images ne présentent aucune difficulté technique. Laissez-vous inspirer !

En mode nature

► *Nous voici près d'un tout petit étang de pêche. L'endroit n'a rien d'extraordinaire. Et pourtant, c'est bien la pièce d'eau qui donne une atmosphère presque féérique à ma photo. Une boîte et une fleur dans les cheveux d'Émilie suffisent à faire naître une histoire. J'ai décentré Émilie pour laisser une grande place à l'étang qu'elle regarde. J'ai aussi choisi une grande ouverture du diaphragme (f/2) : l'étang est flou ce qui ajoute à l'ambiance douce et un peu irréelle de l'image.*



► *Une brouette dans une pâture et l'ambiance champêtre est renforcée. Ici, la lumière (vers 17 h 30 à la fin d'octobre) était tout simplement parfaite. Le soleil bien bas éclaire Émilie sur le côté et non de haut évitant les ombres disgracieuses sur son visage. (35 mm, 250 ISO, f/2, 1/5 000 s.)*



Un autre plaisir qu'il y a à oser s'aventurer hors des chemins de promenade, c'est qu'on y trouve de vrais « petits trésors » à photographier.



◀ Louis est assis sur de vieilles planches de bois, installées au bord d'un champ. Il n'a eu qu'à s'asseoir ; je l'ai laissé faire ce qu'il voulait (se cacher avec son doudou). La couverture invite à penser qu'il se trouve près d'une maison abandonnée ; notre imagination vagabonde...

Au final, la photo n'a nécessité aucune préparation particulière, simplement de découvrir l'endroit au cours d'une petite promenade. Pour renforcer le côté vintage apporté par les vieilles planches, j'ai converti la photo en noir et blanc (voir page 97).

La campagne est propice aux photos en toute saison, et lorsque l'on y vit, souvent, il ne faut pas aller bien loin pour obtenir une jolie photo.



◀ En été, les pique-niques champêtres raviront vos enfants. Quelques accessoires très simples et colorés (couvertures, fruits rouges, jouets, etc.) créent des photos joyeuses et pleines de peps ! (35 mm, 100 ISO, f/4, 1/125 s.)





◀ *Il est 9 heures, début décembre ; le jour se lève à peine ce qui donne une teinte sublime au ciel. Nous ne sommes restées dehors que 5 minutes. Emmittouflée dans une couverture, Pauline semblait contempler les étendues enneigées de Sibérie... juste devant chez nous. Le ciel légèrement teinté de rose et le paysage enneigé font tout le charme de cette image.*

Les meilleurs moments pour de belles photos restent le matin lorsque le soleil est à peine levé et le soir lorsqu'il est sur le point de se coucher. Les couleurs qu'il donne au ciel sont tout simplement superbes à photographier. N'hésitez pas alors à décentrer le sujet afin de laisser une large place au décor. Quand votre appareil le permet, jouez aussi avec la profondeur de champ pour obtenir un beau flou d'arrière-plan, ainsi ce sont vraiment les couleurs de l'environnement (et non les formes, pas forcément intéressantes) qui seront mises en valeur. (35 mm, 2 500 ISO, f/3,2, 1/8 000 s.)

En mode urbaine

La ville, son béton, ses bâtiments, ses graffitis constituent aussi un décor propice aux belles photos. Un paysage urbain peut donner beaucoup de force à une image. L'atmosphère y sera complètement différente qu'en campagne mais tout aussi agréable.

► Les bâtiments et la rue pavée du centre de Lille font la force de l'image. Dans cette scène, c'est tout à la fois Ella et la vieille architecture qui m'intéressaient, c'est pourquoi j'ai utilisé une ouverture me permettant d'obtenir les deux bien nets (f/4,5).



Cela m'a aussi aidée pour la mise au point car le risque de flou était réel (Ella courait). Je me suis mise en mode rafale pour bien capter ses mouvements et obtenir une image réussie dans la série. (33 mm, 100 ISO, f/4,5, 1/125 s.)

Un autre point fort du milieu urbain est la présence de belles vitrines, particulièrement dans les vieux quartiers des grandes villes. Une simple balade permet de découvrir de très beaux endroits qui ne nécessitent aucun effort pour une photo pleine d'impact. Il suffit de demander à l'enfant de s'asseoir devant et/ou de regarder la vitrine et l'image est là, avec toute son histoire. Il vous faudra peut-être apprendre à regarder les lieux de façons différentes, à observer plus attentivement certains détails sur lesquels on ne s'arrête pas forcément en temps normal. Un mur de graffitis, une vieille porte défraîchie, une couleur originale, un escalier, une petite sculpture, etc. Il y a tout un monde propice à la photo en ville ; il suffit juste de modifier un peu son regard. Les photos suivantes donnent un aperçu de quelques ambiances que l'on peut créer en ville.



La difficulté résidait dans la gestion des reflets de la vitrine. Je me suis tout simplement baissée au maximum afin que l'on ne me voit pas sur l'image. (35 mm, 400 ISO, f/2, 1/1 250 s.)

◀ Maïly regarde cette vitrine magnifique. Les ampoules, les suspensions, le tutu et les cerceaux lumineux, tout est enchanteur. On l'imagine émerveillée, fascinée, rêvant à un univers de princesses si cher aux petites filles...



Pour quitter le côté figé et trop posé de la mise en scène, j'ai demandé aux enfants de crier. Et pour un peu plus d'originalité encore, j'ai passé la photo en noir et blanc, ce qui renforce les lignes graphiques de l'image (l'oblique de la rambarde, le triangle du sapin, et le cercle léger de la roue). (35 mm, 400 ISO, f/2, 1/1 600 s.)

◀ Noël offre beaucoup de possibilités de belles photos en ville (décorations, marchés de Noël, grande roue...). Pour avoir une vue d'ensemble, nous avons pris un peu de hauteur ce qui m'a permis d'avoir les enfants (décentrés) et le décor.

► *En ville, les vieilles bâtisses offrent aussi un cadre intéressant. J'ai aimé ce mur un peu délabré et la fenêtre condamnée, aussi ai-je simplement demandé à Stoyan de s'asseoir.*



Le portrait est classique – un classicisme renforcé par la position centrée du sujet et par la superposition des lignes horizontales –, mais le décor atypique lui confère une touche d'originalité. Il n'y a aucune difficulté ici. (35 mm, f/2, 400 ISO, 1/640 s.)



▲ *Une porte rose et une porte bleue, un décor idéal pour un clin d'œil ! En vous promenant dans les rues piétonnes où les petites ruelles de vos villes, vous trouverez probablement des portes, murs ou vitrines propices à des petites mises en scène pleines d'originalité. Apprenez à regarder différemment et faites attention aux détails de ce qui vous entoure. (35 mm, 1 000 ISO, f/4, 1/20 s.)*



▲ *Façades en pierres, grilles ornementées... donnent de la force aux images. Nous sommes devant les portes de l'opéra de Lille, en plein centre-ville. Le moment de complicité et de tendresse entre Ella et sa maman est accentué par l'architecture du bâtiment et par la présence de la valise. (44 mm, 100 ISO, f/5, 1/125 s.)*

Ce ne sont là que quelques exemples de compositions possibles en ville, il y en a tellement d'autres ! Explorez d'autres pistes, d'autres idées et suivez vos envies !

Dans la vie quotidienne

La vie de tous les jours regorge de jolis instants à figer : le réveil en câlinant doudou, les jeux dans le bain, le goûter, etc. Tous ces moments tellement ordinaires méritent notre attention. Les photos suivantes ont été prises dans ces moments qui nous sont familiers. Aucune n'a été faite à l'extérieur, elles n'ont nécessité aucune mise en scène particulière, juste pour moi l'envie de déclencher.

► *Pour des photos amusantes et décalées : vive le bain ! J'ai proposé à Émilie un bain moussant, ce qui l'a ravie, et je lui ai demandé de se cacher dans la mousse ne laissant apparaître que son visage souriant. Cette petite mise en scène donne une photo rigolote et originale ! (35 mm, 1 000 ISO, f/2, 1/125 s.)*



► *Pauline a du shampoing plein les cheveux ce qui, ajouté à son air sérieux, lui donne un côté rebelle. J'ai ouvert à f/2 pour que l'arrière-plan avec le robinet, pas forcément très esthétique, soit flou. (35 mm, 320 ISO, f/2, 1/320 s.)*





◀ Ne laissez jamais un enfant seul à proximité d'un four allumé ! Pauline m'a aidée à préparer le repas et s'est postée devant le four en attendant la fin de la cuisson. J'avais l'appareil à portée de main : photographier son attitude de gourmande était prémédité. (35 mm, 400 ISO, f/2, 1/125 s.)



▲ Les chambres d'enfants offrent un cadre idéal aux jeux, aux souvenirs et aux photos. Pauline a pris possession du lit de sa grande sœur, elle s'étire et s'y sent bien (grande...). J'ai voulu que ça se ressente sur la photo d'où ce cadrage qui ne montre que le haut de son corps et l'espace laissé au-dessus et autour d'elle. (35 mm, 800 ISO, f/2, 1/50 s.)

► *À la maison,
à moins d'être
extrêmement ordonné,
il arrive que des
objets ne soient
pas forcément à
leur place. C'est le
cas ici avec le pack
de lait sur lequel
Pauline s'est assise
pour regarder un
livre. Un décor idéal
pour une photo
pleine de naturel.*
(35 mm, 400 ISO, f/2,
1/1 600 s.)





► Pauline, sur la pointe des pieds, fouille dans les tiroirs de sa commode : elle commence à chercher l'autonomie !
Concentrée dans son activité, elle ne s'aperçoit pas que je la photographie. J'aime ce genre de photos où l'enfant semble effectuer une activité très banale mais qui révèle à quel point il grandit vite et mène sa petite vie comme il l'entend. (35 mm, 400 ISO, f/2, 1/80 s.)



▲ Pauline est absorbée dans son jeu avec son bébé ; elle le cajole, le promène dans toute la maison. C'était l'une des premières fois où elle jouait à la petite maman, l'occasion était propice à une photo. La lumière également, le temps était ensoleillé et la maison bien lumineuse (j'ai ainsi pu conserver une sensibilité ISO basse), ce qui donne une atmosphère chaleureuse à l'image. (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/500 s.)



Avec les grandes ouvertures, il est très important de bien faire sa mise au point. Si je l'avais faite sur les barreaux, c'est Pauline qui aurait été floue. (35 mm, 640 ISO, f/2, 1/50 s.)

◀ *Pauline vient de se réveiller de la sieste ; elle est encore un peu endormie et câline son doudou. J'ai voulu la prendre à travers les barreaux de son petit lit. J'ai donc fait la mise au point sur elle afin que les barreaux apparaissent flous, en raison de l'ouverture à f/2.*



◀ *Cette scène est très amusante. Pauline a pris ma tasse vide de cappuccino et a adopté une position inattendue et rigolote. Pour mettre en avant sa posture sur l'image, je l'ai parfaitement centrée. Installée près d'une baie vitrée, elle est baignée de lumière. (35 mm, 640 ISO, f/2, 1/80 s.)*

À vous de penser à ces petits instants dont vous souhaitez conserver le souvenir. Gardez votre appareil constamment à portée de main. Vous verrez que l'on se prend vite au jeu et vous serez probablement surpris du nombre de photos que vous prendrez chez vous, dans votre univers et celui de vos enfants !

Le temps des vacances

Les vacances sont le moment le plus favorable aux photos. Nous sommes détendus et profitons de beaux instants en famille, dans un cadre différent de notre quotidien. L'envie d'intégrer cet univers à nos photos n'est pas toujours évidente à concrétiser. Il suffit pourtant parfois simplement d'un pas en arrière pour avoir en second plan cette jolie montagne ou de laisser les enfants se coucher un peu plus tard afin d'immortaliser ce beau coucher de soleil. Ci-dessous, j'ai inclus le paysage à l'image pour que mes filles en conservent une trace.



▲ *Vacances à la montagne... Il faisait beau, le paysage était magnifique, et Pauline toute petite. Pour que tout cela apparaisse sur ma photo, j'ai décentré Pauline et pris suffisamment de recul pour que la composition englobe le paysage et ma fille. (35 mm, 100 ISO, f/2,5, 1/8 000 s.)*



◀ Vacances d'été à la plage rime avec... coucher de soleil. Pauline et Émilie contemplant la mer avec leur papa. Le soleil se couche, ce qui donne une jolie teinte rosée au ciel et une lumière dorée sur le côté des sujets. Pour capter au mieux cette scène, j'ai décentré mes sujets. (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/3 500 s.)



▲ Émilie est seule sur la photo et davantage centrée dans l'image. La lumière, assez forte sur le côté gauche, donne une jolie teinte dorée à ses cheveux blonds. Comme sur la photo précédente, l'horizon doit être bien droit (voir page 92) ; attention aussi à ce qu'il ne soit pas coupé par la présence du sujet pour que notre regard ne soit pas « agressé » par la cassure. En positionnant mon sujet sous cette ligne, l'image reste douce et harmonieuse. (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/4 000 s.)

Les moments de complicité et de jeux sont aussi plus facilement présents lors de nos vacances. Et ces instants-là, se suffisent souvent à eux-mêmes comme en témoignent les photos suivantes dans lesquelles le décor est quasi absent. Dans ces temps d'échanges, un cadrage serré peut donner de l'intensité à la scène.

► *Pauline découvre la piscine : quel plaisir ! La photo est toute simple mais révèle bien sa joie ; le décor n'est pas trop prédominant, mais suffisamment présent pour que l'on reconnaisse un lieu de villégiature.*



Ce qui est important ici : montrer le bonheur de Pauline d'être en vacances. (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/2 500 s.)

► *Ici, le cadrage est très serré sur le moment de complicité entre Pauline et son papa. Le décor n'a pas d'importance, tout est paisible et doux, mais ce que j'ai voulu capter avant tout, c'est le câlin, l'intensité du moment, et rien d'autre. (35 mm, 400 ISO, f/2, 1/4 000 s.)*





▲ *Émilie fait un bisou à sa sœur en la prenant dans ses bras. J'ai cadré très serré sur les visages et le haut des corps pour bien montrer le geste. Ce cadrage fait ressortir l'intensité du moment. J'ai choisi de convertir la photo en noir et blanc (voir page 97) pour renforcer cette intensité et aussi pour atténuer les petites « marbrures » sur le corps de Pauline qui commençait à avoir froid. (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/2 000 s.)*

Là encore, c'est ce que vous allez avoir envie de garder en mémoire qui va influencer votre cadrage et le moment où vous allez choisir de prendre la photo. Observez, et ne laissez pas passer les occasions de photographier. Le numérique est fait pour déclencher, pratiquer, progresser.



CHAPITRE 5

Retoucher et améliorer ses photos

Au fil des pages, vous avez découvert différentes pistes pour réaliser de belles photos. Vous voilà face à vos images, et vous aimeriez les rendre encore plus belles, améliorer la luminosité, le cadrage, les couleurs... Cela vous semble bien complexe, pourtant il existe des petites retouches toutes simples, qui apporteront un vrai plus à vos photos.

◀ *Couleur ou noir et blanc? Faites l'essai en un clic.*

Trier ses images

Dans un premier temps, il est important de choisir quelles images conserver et lesquelles supprimer. À plusieurs reprises, je vous ai conseillé de multiplier les photos d'une même scène et quand votre appareil vous le permettait d'utiliser le mode rafale. Vous avez ainsi optimisé vos chances d'obtenir de bonnes images, mais en contrepartie, vous vous retrouvez avec beaucoup de photos, parfois très semblables, et il n'est pas évident de savoir lesquelles garder.

Effectuer ce tri reste indispensable afin de ne pas encombrer inutilement votre disque dur ou vos cartes mémoire. Faites-le à tête reposée quand vous disposez d'un peu de temps devant vous.

Tout d'abord, supprimez toutes les photos floues ou non avantageuses pour votre enfant (grimaces disgracieuses, yeux fermés...). Privilégiez les photos où son expression vous semble la plus naturelle et spontanée.

Une fois ce tri fait, vous constaterez qu'un grand nombre de photos ont été supprimées. N'ayez pas peur d'avoir été trop sévère ; lorsque l'on photographie des enfants en pleine activité, il est normal qu'il y ait beaucoup de « ratés ».

En regardant de plus près les photos retenues, vous voyez des défauts... Attention à ne pas placer ces images dans la corbeille ! Certaines imperfections peuvent être corrigées avec un logiciel de

Tout retoucher, tout corriger ?

Avoir la possibilité de retoucher une image ne minimise pas l'importance des réglages de votre appareil lors de la prise de vue. Certains défauts ne pourront jamais être corrigés, même avec un logiciel pointu.

Même si l'on peut, par exemple, corriger légèrement l'exposition d'une image, une photo complètement surexposée (autrement dit, trop de lumière est entrée dans l'appareil lors de la prise de vue) ou à l'inverse complètement sous-exposée (pas assez de lumière n'est entrée dans l'appareil lors de la prise de vue) ne pourra pas être rattrapée en post-traitement. Les détails non saisis lors du déclenchement ne pourront pas être récupérés. Veillez donc à bien adapter vos réglages lors de la prise de vue (voir chapitre 1 page 15).

retouche ; ci-après, je vous présente différentes petites retouches qui vous permettront d'optimiser – voire de sauver – vos images.

Choisir un logiciel de retouche

Quand on parle logiciel de retouche, on pense forcément à Photoshop, la référence pour les professionnels et les passionnés. Il s'agit toutefois d'un outil coûteux et lourd à utiliser pour qui n'en a qu'une pratique très occasionnelle. Il existe heureusement des logiciels gratuits et simples d'accès, qui permettent d'améliorer considérablement le rendu de ses images en quelques clics. Nous allons en citer quelques-uns et aborder dans les grandes lignes leurs caractéristiques et intérêts afin que vous puissiez choisir celui qui vous convient.

- Picasa : ce logiciel Google permet de retoucher, d'organiser et de partager ses photos. Il propose des retouches simples (recadrage, conversion en noir et blanc, luminosité, contraste, corrections des yeux rouges), un classement des photos en albums que vous pouvez ensuite partager sur le Net, et permet de créer des diaporamas et des montages. Un logiciel pratique et assez complet.
- Photofiltre : en plus d'être simple d'utilisation, ce logiciel présente des outils de retouche qui vont au-delà des réglages de base (luminosité, contraste, teinte, saturation) et incitent à davantage de créativité. Il dispose d'une centaine de filtres permettant un travail plus artistique de vos photos. Sur Internet, vous trouverez explications et tutoriels vous offrant la possibilité d'explorer toutes ses fonctionnalités.
- Gimp : sans doute le logiciel de retouche gratuit le plus puissant. Il est d'ailleurs souvent présenté comme une alternative à Photoshop. Il permet d'effectuer des retouches avancées de l'image, de supprimer des éléments gênants, de réaliser des montages et trucages, des créations d'images animées... Très complet, il est un peu plus difficile à utiliser que les précédents ; vous trouverez cependant de nombreux ouvrages et des tutoriels en ligne ou dans la presse spécialisée pour vous guider dans son utilisation.

Les retouches de base

Une fois le logiciel choisi, abordons quelques retouches de base très simples à effectuer tant sur des JPEG que sur des fichiers RAW et qui vous permettront d'améliorer considérablement certaines de vos photos.

Avant de vous précipiter, je vous conseille vivement de faire ces corrections sur une copie de vos images, car si elles ne vous conviennent pas, vous auriez toujours votre originale. Et puis, au bout de quelques mois de pratique, vous aurez peut-être envie de tester d'autres outils pour aller plus loin dans les améliorations apportées, et vous serez alors bien content de vous y essayer sur telle ou telle photo.

Redresser l'image

La photo penchée est un grand classique. Toutes les images présentant des lignes (horizontales ou verticales, mais aussi obliques : bâtiment, tronc d'arbre, routes et chemins, sillon dans le sable, limite terre/ciel, mer/ciel, barreaux d'un lit...) peuvent présenter ce type de défaut. Une photo peut nous sembler droite à la prise de vue, surtout avec un reflex, et en fait ne pas l'être totalement. Il arrive aussi que l'on pense lors de la prise de vue qu'un effet « penché » pourra être très réussi et c'est effectivement parfois le cas, mais il peut aussi s'avérer que l'on soit déçu du résultat...

Avec l'aide de l'un des logiciels cités, vous pouvez rectifier votre « erreur ». La correction consiste à opérer une rotation de l'image en s'aidant d'une grille pour se caler et retrouver une photo bien droite – un horizon parfaitement horizontal ! – et plus harmonieuse.

Astuce

Certains appareils proposent des quadrillages sur lesquels vous appuyer lors de la prise de vue pour bien aligner votre image. Vérifiez sur la notice de votre boîtier, s'il possède cette fonction.



▲ Pour cette photo faite à la plage, je m'étais focalisée sur le sujet principal (la famille) sans faire attention à l'arrière-plan et plus particulièrement à la ligne d'horizon séparant mer et ciel.



▲ Redresser l'image a permis de retrouver une ligne d'horizon bien droite. Même si ce n'est pas trop visible ici, l'opération a légèrement rogné le bord de l'image.

Recadrer l'image

On a beau faire de son mieux lorsque l'on photographie un enfant, il peut arriver que notre cadrage ne soit pas forcément celui que nous aurions souhaité. Beaucoup de paramètres peuvent entrer en jeu (déplacement de l'enfant au dernier moment, faux mouvement, élément inesthétique que l'on n'avait pas vu, etc.). Recadrer

► Cette image présente un défaut qui aurait pu facilement être évité lors de la prise de vue. Lorsque j'ai photographié cette famille, un enfant est entré dans le champ au dernier moment; on distingue bien son bras sur la gauche de l'image. Le reste de la photo est très réussi et il aurait été vraiment dommage de devoir la supprimer.



► L'outil Recadrage a permis de supprimer la zone problématique ainsi qu'un peu de matière en haut, tout en conservant la famille au complet ainsi qu'une partie de l'arrière-plan.



l'image après coup peut permettre d'obtenir un meilleur rendu et de valoriser le sujet photographié.

Conseil

Dans les options de recadrage, choisissez le format original (souvent représenté par un petit cadenas) afin de conserver le format original de la photo. C'est très important si vous souhaitez par la suite effectuer des tirages.

Si mon image a besoin d'être redressée (voir page 92), je m'en occupe avant d'effectuer le recadrage car chacune de ces corrections implique une perte de matière sur les bords de l'image. Recadrer consistant à ôter un bout de la photo, il est préférable de le faire sur une image bien calée.

Les logiciels présentés précédemment vous permettent d'effectuer très rapidement cette correction à l'aide d'un rectangle de sélection et d'un quadrillage.

Optimiser luminosité et contraste

Un autre moyen d'optimiser au mieux une photo consiste à retoucher la luminosité et le contraste de l'image lorsque cela s'avère nécessaire. En effet, il peut arriver que la photo soit un peu plus sombre que nous l'avions imaginé, les conditions de prise de vue n'étant pas forcément idéales. L'une des fonctions de base que l'on retrouve dans un logiciel de retouche photo est la possibilité de régler la luminosité et le contraste grâce à des curseurs.

Attention

Même s'il est possible de rattraper une photo légèrement surexposée en diminuant la luminosité, il est assez délicat d'obtenir un résultat satisfaisant. La surexposition est en effet plus difficile à corriger qu'une légère sous-exposition. Au risque de me répéter, les réglages de l'appareil en prise de vue restent donc très importants !



◀ *La photo de Louis et Gabin était un peu trop sombre, ce qui gâchait le potentiel de l'image. J'ai donc choisi d'augmenter la luminosité pour l'éclaircir et de réduire le contraste pour l'adoucir un peu. Le résultat final correspond au rendu que je souhaitais.*

Sur la plupart des logiciels gratuits destinés aux amateurs, cette retouche va affecter l'ensemble de l'image. Sur les logiciels plus perfectionnés, l'opération peut être réalisée avec davantage de finesse, sur certaines zones de l'image; vous pourrez essayer quand vous serez plus à l'aise avec les outils de post-traitement. Dans tous les cas, vous pourrez ainsi récupérer une photo lumineuse et plus ou moins contrastée selon vos souhaits.

Opter pour la couleur ou le noir et blanc

Le noir et blanc en photographie n'a rien d'évident. Photographier en noir et blanc nécessite en effet de poser un regard particulier sur le sujet, ses tonalités... Beaucoup de logiciels gratuits proposent cependant de convertir une photo couleur en noir et blanc. Bien souvent, le choix est une question de sensibilité de l'auteur de la photo, certains préféreront une version couleur, d'autres une version monochrome.

Parfois, le passage en noir et blanc peut aussi s'avérer utile :

- pour rattraper une image dans laquelle les associations de couleurs ne fonctionnent pas (cela arrive souvent quand on photographie un groupe d'enfants. Les couleurs de leurs vêtements ne s'accordent pas toujours);
- pour mettre en valeur une image qui semble un peu banale et lui donner plus d'impact. Il arrive en effet qu'une image de par son décor, son « histoire », soit tout naturellement mieux mise en valeur en noir et blanc;
- pour accentuer le petit côté vintage ou intemporel de la scène;
- pour mettre en valeur l'aspect très graphique de la photo.

Certains logiciels de retouche présentent une option pour convertir directement les photos en noir et blanc. Si ce n'est pas le cas, en diminuant au maximum le curseur Saturation, votre image passera petit à petit en noir et blanc. Pour augmenter l'intensité de l'image, vous pouvez utiliser le curseur Contraste.



► *Convertir l'image en noir et blanc lui confère un aspect beaucoup plus intemporel.*





◀ Ici, la version noir et blanc donne plus de profondeur à l'image et lui confère un côté artistique qui colle parfaitement avec la petite mise en scène et le côté vintage de la caisse en bois et de l'ardoise d'écolier. Cet aspect cinéma est renforcé par le vignettage.

Il vous faudra peut-être tester les deux versions pour vous rendre compte de celle qui convient le mieux à votre photo, au rendu que vous désirez obtenir.

Si vous souhaitez conserver votre photo en couleurs, vous pouvez également raviver les teintes si elles vous paraissent trop ternes en augmentant la saturation.

Corriger les yeux rouges

Le phénomène des « yeux rouges » est dû à l'utilisation du flash de l'appareil. Il dénature beaucoup la photo et c'est bien dommage. Certains logiciels possèdent une fonction permettant néanmoins de corriger ce défaut. La méthode variant d'un logiciel à l'autre, n'hésitez pas à chercher des tutoriels en ligne vous expliquant de manière très claire et simple comment procéder.

Explorer pas à pas

Nous venons d'examiner quelques retouches de base, les logiciels cités au début du chapitre vous offrent d'autres possibilités plus ou moins créatives et artistiques. N'hésitez pas à prendre le temps de tester les retouches disponibles. Vous constaterez à quel point on peut modifier et améliorer l'aspect d'une photo en quelques clics !



CHAPITRE 6

Imprimer, conserver, partager

Avec nos appareils numériques, on a tendance à appuyer sur le déclencheur sans compter et on se retrouve vite avec un gros volume d'images dont on ne profite pas. Stockées sur notre ordinateur, on les regarde peu. Si vous avez fait la démarche de trier et retoucher vos photos, quel dommage de ne pas les montrer ! Voici quelques idées à explorer.

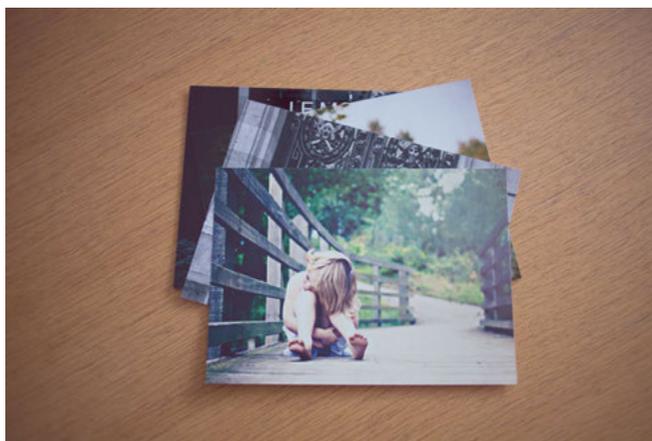
Les tirages papier

Regarder sa photo sur un écran est agréable, mais la découvrir sur papier lui donne une toute autre dimension. N'est-ce pas une manière de retrouver les petits plaisirs d'autrefois quand on allait chercher les images développées par le photographe de quartier ? Un tirage, s'il n'est enfoui au fond d'un carton, reste 100 % disponible ! Vous pouvez le manipuler, le transporter, le montrer à vos amis et votre famille. En fonction du format choisi, vous pourrez glisser vos photos dans votre portefeuille, votre sac à main, etc.

De très nombreux sites Internet et enseignes proposent de réaliser des tirages papier à un coût très abordable, et dans des délais ultrarapides ; citons Photobox, Fuji et Darqroom qui sont d'un très bon rapport qualité/prix. Les possibilités de formats (de la vignette au poster) et de qualités sont également très nombreuses.

Au-delà de la dimension, la qualité de papier va jouer un grand rôle dans le rendu de l'image. Vous pouvez opter pour un tirage papier dit « classique » ou économique (environ 0,05 euros la photo 10 × 15 cm) ou une impression plus soignée sur un papier haut de gamme appelé tirage « fine art » ou tirage d'art qui vous assure une qualité, une finition et une durabilité exceptionnelle – idéal pour les images que vous souhaitez agrandir et exposer chez vous.

► Pour ce qui est de la finition mate ou brillante, avec ou sans bord blanc, chacun ses goûts...



Les mini-albums et albums

Plonger dans son stock d'images de famille, c'est souvent l'occasion de voir naître des histoires, de faire resurgir les souvenirs d'un été ou d'un événement particulier, et les albums constituent le support idéal pour faire revivre ces moments, les conserver durablement et les partager avec ses proches.

Internet regorge aujourd'hui de sites permettant de créer et d'imprimer des albums facilement et rapidement. Attention, cependant car tous ne se valent pas en termes de qualité. Parmi les sites grand public, Photobox, Fuji et Blurb ont bonne réputation pour leur rapport qualité/prix. Ces sites disposent pour la plupart d'un logiciel gratuit de mise en pages vous permettant de choisir la présentation de votre livre-album, d'y ajouter du texte, un titre et parfois des motifs pour embellir et personnaliser la mise en pages.

En vous rendant sur différents sites et en voyant la panoplie de modèles proposés, vous vous êtes sans doute demandé quel format choisir. Là encore, tout dépend de l'usage que vous souhaitez en faire.



◀ *Mini-album
ou album grand
format...*

- Les mini-albums (9 × 7 cm ou 18 × 14 cm) peuvent se transporter dans un sac à main ce qui permet de les montrer facilement. Vous pouvez ainsi avoir vos photos avec vous sans risquer de les abîmer ce qui est moins évident avec des tirages papier.
- Les albums grand format (formats A4, A3, carré, etc.) resteront sagement rangés chez vous. Tels des beaux livres, ils offriront un bel écrin aux plus jolies photos de vos enfants. Il existe des versions haut de gamme qui permettent une impression sur papier photo pour un toucher plus agréable et une meilleure conservation. Vos souvenirs sont préservés et vous aurez toujours plaisir à les montrer à vos proches.
- Pour les photos de tous les jours : nous sommes de plus en plus nombreux à faire de notre smartphone, l'outil de nos prises de vue. Comme nous l'avons vu, il existe des applications tel Instagram qui permettent de réaliser de jolies photos originales grâce à l'application de filtres. Mais comment conserver ces photos ailleurs que sur son téléphone ? Il existe maintenant des sites dédiés à la création de livres, mini-livres, posters, tirages et autres de vos clichés Instagram (Blurb, Printstagram, etc.).



▲ Support idéal pour les photos de famille, les albums se prêtent à toutes les histoires !



◀ Lire et relire
le quotidien !



Blogs et albums en ligne

S'il existe un moyen très pratique et gratuit de partager ses photos avec proches et amis, c'est bien l'album en ligne. Des logiciels tels que Picasa offrent ce genre de services. Vous pouvez ainsi transférer vos photos *via* un album en ligne. Vos proches sont avertis par e-mail en recevant le lien de votre album et parfois un mot

de passe si vous en avez défini un. Ils peuvent ainsi regarder et commenter vos photos quand ils le souhaitent.

Avec la plupart de ces logiciels, la compression de l'image pour le Web se fait automatiquement lors du transfert des images vers l'album en ligne, ce qui les rend vraiment très simples d'utilisation et ne nécessite aucune manipulation particulière de votre part.

Prendre des photos régulièrement de ses enfants, immortaliser leurs progrès peut donner envie de tenir un petit journal (ou blog) racontant leurs aventures. En plus du partage, le blog a un côté très ludique avec l'écriture de petits articles relatant diverses anecdotes du quotidien familial.

Le site monbebeblog.com, par exemple, est idéal pour ce genre de journal car il est tout particulièrement destiné aux blogs famille et enfants. Il est très simple à utiliser ; une fois votre identifiant créé, vous disposez d'une page d'accueil vous permettant de personnaliser votre blog et de créer vos articles avec textes et photos. Vous pouvez également le protéger par un mot de passe si vous souhaitez en restreindre l'accès à vos proches uniquement.

D'autres d'idées ?

Il existe une multitude de façons de conserver et partager ses photos. Voici quelques idées originales, qui pourquoi pas, peuvent s'avérer de bonnes pistes pour des cadeaux personnalisés :

- les photos sur toile : imprimer ses photos sur une vraie toile est une idée déco originale et moderne pour conserver les souvenirs de ses enfants. mydesign.com propose un large choix de dimensions de photos sur toile ;
- les cartes postales : n'y a-t-il pas de meilleure idée pour envoyer un petit message très personnel à sa famille ou à des amis proches ? Vous pouvez les réaliser sur des sites tels que [Vista-print](http://Vista-print.com), moo.fr ou Carte-Postale.com ;
- cartes de vœux, faire-part et calendriers : là encore, que ce soit pour annoncer l'arrivée du petit dernier ou toute autre occasion, vous pouvez utiliser de jolies photos de vos enfants (et pourquoi pas mises en scène pour l'évènement) ;



▲ Louis, très fier de présenter Gabin !

- et encore : mugs, porte-clés, coques pour smartphones, tee-shirts, colliers, etc. Sur Internet, les idées foisonnent... mydesign.com et myPIX.com, entre autres, sont une mine d'inspiration !



◀ Les photos sur toile, pour un intérieur qui nous ressemble. (Portraits de famille © Mélissa Lenoir – Mamazelle.)



◀ Pauline au bain...



CHAPITRE 7

Paroles de photographes

Après vous avoir présenté ma vision de l'enfance et ma manière de la photographier, je vous invite à découvrir d'autres regards pour encore mieux forger le vôtre. Sept photographes ont accepté de partager leur point de vue sur la photo d'enfants et de vous offrir leurs conseils afin de réussir vos images.

◀ *Se laisser guider et surprendre par le naturel des enfants... (35 mm, 100 ISO, f/2, 1/800 s.)*

Myriam Sermonne

Mariages, portraits & fun

www.myriamsermonne.com



► *Line*
© Myriam Sermonne.

Quel est ton parcours en tant que photographe ?

Plutôt qu'un parcours, ce fut pour moi une plongée dans la photo. La naissance de mes deux filles coïncide avec l'achat de mon premier reflex et à partir de là je ne me suis plus arrêtée.

Une plongée dans la photo telle, que quelques années plus tard, j'ai décidé de franchir le cap et de faire de ma passion mon métier.

Que préfères-tu dans la photo d'enfants ?

Ce que j'aime, c'est qu'elle est pleine de surprise et de naturel. Les enfants, ça ne se dirige pas. Ils vivent leur vie ; à nous, photographes, de capter le bon moment.

Un jour, je devais photographier un nouveau-né en extérieur. Les parents arrivent et sortent ce petit bout qui hurlait autant qu'il le pouvait. Je me disais que la séance allait être délicate. Il faisait très chaud et il a juste fallu que l'on déshabille et que l'on dépose délica-

tement le bébé dans un panier pour qu'il soit aux anges. Autant vous dire que ni les parents ni moi-même n'avons tenté de le déplacer de peur qu'il se remette à pleurer.

Nous avons passé la séance à déplacer le panier et son joli « contenu » d'un endroit à un autre, d'un décor à un autre.

Quels conseils donnerais-tu aux parents qui souhaitent faire de belles photos de leurs enfants ?

Ne rien attendre de vos enfants et surtout ne pas s'imaginer pouvoir réaliser à un moment précis certaines photos.

Surtout pas de pression au risque d'avoir au mieux de beaux sourires forcés et crispés. L'idéal, c'est d'avoir toujours votre appareil à portée de main pour ne rien louper.

Un dernier conseil, ne pas hésiter à s'offrir une séance photo en famille car, pour votre enfant, vous voir à ses côtés sera le plus beau des souvenirs.



▲ Zoé
© Myriam Sermonne.



▲ Mila © Myriam Sermonne.

◀ Augustine © Myriam Sermonne.

Cindy Tobal

Lovely Sparkle Photography

www.lovelysparklephotography.com/blog

Quel est ton parcours en tant que photographe ?

J'ai commencé à prendre conscience de l'importance de la photographie avec l'arrivée de mes enfants. Ne pas vouloir rater une miette de leur évolution, essayer de figer le premier sourire, le premier clignement de paupière, les premiers pas...

Chaque photo est un souvenir de plus ! Armée d'un compact, j'ai photographié sans arrêt et sous tous les angles, jusqu'à l'acquisition de mon premier reflex en 2010. J'ai tâtonné un peu, et c'est en sortant du mode automatique que la véritable passion est née, quand j'ai pu prendre le contrôle sur mes prises de vue.

Depuis quelques mois, j'ai pu transformer ma passion en métier à plein temps. Je sais que j'ai une chance incroyable !

► *Elliott*
© *Cindy Tobal*
– *Lovely Sparkle*
Photography.





◀ *Manon*
© *Cindy Tobal*
– *Lovely Sparkle*
Photography.

Que préfères-tu dans la photo d'enfants ?

J'aime le naturel des photos d'enfants. Les expressions et émotions sont très changeantes et spontanées, l'enfant sourit, 2 secondes après il boude, puis éclate de rire, fait un câlin à sa maman, une grimace, sourit de nouveau... Chaque enfant a un caractère différent, on apprend à se connaître, on s'amuse... Prendre des enfants en photo, c'est un pur bonheur !

Quels conseils donnerais-tu aux parents qui souhaitent faire de belles photos de leurs enfants ?

Lors des séances, je demande aux parents d'emporter les jouets préférés de leurs bambins : doudous, livres, ballons, bulles... afin qu'ils voient ça comme un jeu, qu'ils se sentent dans leur élément. Et quand ils ont quelque chose à manipuler, ils oublient plus facilement l'appareil. Glisser un paquet de lingettes dans le sac est aussi toujours utile pour essuyer les traces de chocolat autour de la bouche ou un petit nez qui coule.



▲ *Léon*
© *Cindy Tobal* – *Lovely Sparkle Photography.*

Faites attention à l'arrière-plan, car le décor est très important. S'il n'apporte rien, ne le montrez pas, cadrez plus serré. Et, si vous avez un reflex, privilégiez les grandes ouvertures pour le rendre flou.

Il ne faut pas non plus hésiter à se mettre à terre pour prendre les photos à leur hauteur. Montrez-leur aussi ce que cela donne sur l'écran de votre appareil, les enfants aiment se voir en photo.

Si votre image présente trop de couleurs qui ne s'accordent pas, passez-la en noir et blanc, tout simplement.

Enfin, mitraillez, mitraillez, mitraillez... Vous aurez forcément des photos réussies.



▲ Margault
© Cindy Tobal – *Lovely Sparkle Photography*.

Armelle Touzeau

Petite créatrice de grands souvenirs

www.armelle-touzeau.fr

Quel est ton parcours en tant que photographe ?

J'ai commencé à me passionner pour la photographie quand mon père m'a donné son appareil à l'âge de 15 ans. Nous étions encore à l'ère de l'argentique. J'ai donc monté, toujours avec l'aide de mon papa, un petit labo dans la cave pour pouvoir développer mes propres photos.

Plus tard, j'ai fait des études d'infographisme m'amenant à maîtriser des logiciels tels que Photoshop.

Après une carrière en tant que webdesigner, j'ai décidé de revenir à la photographie et spécialement aux portraits. J'ai alors démarré en 2010 comme photographe « lifestyle » et aujourd'hui je consacre la majeure partie de mon travail aux familles et bien sûr aux enfants.



◀ Yann
© Armelle
Touzeau.

► *Andréa*
© Armelle
Touzeau.



Que préfères-tu dans la photo d'enfants ?

La spontanéité, le naturel. Les adultes ont du mal à se détacher de l'image qu'ils peuvent donner d'eux-mêmes. Nous sommes souvent complexés et mal à l'aise. Les enfants n'ont pas ces inquiétudes, ils restent eux-mêmes et oublient très vite l'appareil photo. Et mieux encore, ils font oublier à leurs parents ma présence et peu à peu je vois les adultes se détendre pour redevenir eux-mêmes.

▼ *Émilie*
© Armelle Touzeau.



Une anecdote à raconter ?

Souvent, pendant les séances, les enfants m'offrent des petits cadeaux, des petits trésors trouvés par terre, comme des cailloux, des petites fleurs, des escargots que je garde bien évidemment précieusement durant toute la séance. Du coup, il m'arrive assez souvent de sortir mes pantalons de la machine à laver avec de drôles de surprises au fond des poches.



Quels conseils donnerais-tu aux parents qui souhaitent faire de belles photos de leurs enfants ?

De garder son appareil toujours à portée de main et d'éviter de dire à son enfant « ne bouge pas, regarde-moi, fais-moi plaisir, un petit sourire... » si l'on veut des photos naturelles.

Créer des jeux pour qu'il puisse vous oublier, faites-vous discret et si à ce moment-là il a décidé de faire des grimaces... et bien prenez-le en photo et faites-en un montage.

Les enfants en photographie, comme pour le reste, nous apprennent la patience et l'adaptation.

Surtout, amusez-vous ; les enfants sont une source d'inspiration inépuisable !

▲ *Andréa*
© *Armelle Touzeau.*



▲ *Texture
et petit pied...*
© Anne-Lise Bouscail.

Anne-Lise Bouscail

www.anne-lisebouscail.com

Quel est ton parcours en tant que photographe ?

J'ai commencé la photo enfant. J'ai découvert à ce moment-là la chambre noire et la magie du révélateur. Quel plaisir de voir au fond de la bassine de développement ce

que j'avais voulu saisir derrière mon appareil !

J'ai ensuite continué de manière plus approfondie, appris les réglages du reflex, ce qu'était la profondeur de champ, comment arriver à capter la lumière... Ces découvertes se sont transformées en passion, et lorsque j'ai commencé à travailler (comme infirmière en pédiatrie), mes premiers salaires m'ont permis de m'offrir mon reflex. Puis l'ère de l'argentique a cédé la place à celle du numérique, j'ai alors évolué vers un développement photo différent, appris à utiliser les outils modernes, et à manier les logiciels de traitement d'images.

De par mon premier métier et grâce à mes enfants, je me suis tournée vers les nouveau-nés et les familles. Et il y a deux ans, j'ai transformé cette passion en un métier qui me remplit chaque jour de bonheur, m'interroge, et me fait avancer et progresser jour après jour.



► *Clément*
© Anne-Lise Bouscail.



◀ Sophia
© Anne-Lise Bouscail.

Que préfères-tu dans la photo d'enfants ?

Ce que je préfère saisir est la douceur liée aux premiers jours, cette innocence, ce côté si paisible qu'ont les enfants. Mais aussi leur regard éveillé et si pétillant qui se tourne vers nous. Ils changent si vite et figer ces instants avec des photos permet de laisser un souvenir pérenne.

Une anecdote à raconter ?

Il y a quelques mois, j'ai fait la séance photo d'un petit garçon qui venait d'avoir une naissance difficile. J'ai pris beaucoup de temps, l'ai calmé, endormi, il était si paisible. Lorsque j'ai quitté la famille, la maman m'a dit avec émotion que maintenant je faisais partie de l'histoire de son bébé, qu'elle lui raconterait comment s'était passée cette séance. J'ai été très touchée de cet instant, que mon travail permette à cet enfant d'avoir un tel souvenir.

Quels conseils donnerais-tu aux parents qui souhaitent faire de belles photos de leurs enfants ?

Le point que je trouve le plus important dans la photo de très jeunes enfants est la simplicité. Garder les photos les plus naturelles possible, ne pas mettre une profusion d'accessoires, les installer dans une position physiologique. Ainsi l'enfant sera le point central de la photo, et cette dernière renverra un sentiment de douceur, de simplicité, et de confort.

Les points importants que je voudrais aussi souligner sont le bien-être de l'enfant ; ainsi lorsque vous prévoyez de faire une séance avec un tout jeune bébé, il faut bien chauffer la pièce dans laquelle celle-ci va se dérouler. L'enfant sera alors à son aise, même sans vêtement. Il est aussi préférable de s'installer dans une pièce très lumineuse, afin d'utiliser la lumière du jour uniquement, les flashes font sursauter les enfants, et enlèvent le côté naturel des photos.

Installez-vous sur un lit, ou un canapé afin que l'enfant soit à l'aise. Vous pouvez utiliser différentes couvertures afin de varier les couleurs de la séance, mais aussi les textures qui l'entourent.

N'hésitez pas à diversifier les points de vue, à photographier les détails : les petites mains, les pieds, les cheveux... Il faut prévoir beaucoup de temps et respecter le rythme de l'enfant. S'il s'agite, baille, écarquille les yeux, sursaute, c'est signe qu'il commence à en avoir assez ; n'hésitez pas à faire des pauses.

Et le dernier conseil : les yeux des enfants sont si vivants lorsqu'ils captent la lumière, que ça leur donne une vraie profondeur. Installez-les simplement à 45° par rapport à la source lumineuse ; la lumière tombera doucement sur leur visage sans créer d'ombre disgracieuse, mais illuminera leur regard.

▼ Louane

© Anne-Lise Bouscaïl.



Mélissa Lenoir

Mamazelle

www.mamazelle.com

Quel est ton parcours en tant que photographe ?

J'ai découvert la photographie grâce au laboratoire photo et à un Nikon Fgo que j'ai hérité de mon grand-oncle (merci Mayetou !). Une belle découverte que j'ai manipulé très maladroitement au début et de façon plus expérimentale durant mes études. J'ai un Bac ES (avec une option Arts plastiques) et un BTS d'architecture d'intérieur. J'ai été tout de suite attirée par cet appareil sensible à la vie, à la lumière.

En 2007, alors que j'étais dessinatrice pour un architecte, j'ai eu ma fille Mila et utilisé la photo de façon différente, un peu plus liée à la vie, au bonheur, à l'amour.

J'ai eu le grand privilège d'avoir été encouragée par des lecteurs d'un blog que je tenais à l'époque pour ma fille (je les remercie aussi énormément). Ils m'ont permis de sauter le pas en 2010 en proposant mes services d'abord pour les enfants et familles, puis pour les couples et les mariages.



◀ *Sophie et Arjuna*
© *Mélissa Lenoir – Mamazelle.*

► Douaffir et Arthur
© Mélissa Lenoir –
Mamazelle.



Vivre de sa passion, et qui plus est, une passion qui parle de vie et d'amour... J'ai bien conscience d'avoir une sacrée chance. Je ne la lâcherai pas et en serai toujours reconnaissante auprès des personnes qui me font vivre.

Que préfères-tu dans la photo d'enfants ?

La photo d'enfants offre des images naturelles, spontanées, souvent improbables. Ils m'épatent toujours par leur fraîcheur, leur imagination, grâce à eux, les idées fusent plus vite. Les séances sont toujours surprenantes.

Quels conseils donnerais-tu aux parents qui souhaitent faire de belles photos de leurs enfants ?

Une belle photo, c'est très subjectif. Certains chercheront un sourire, d'autres la lumière ; certains veulent des enfants qui regardent l'objectif... Alors je vais parler d'une belle photo pour moi.

Une belle photo d'enfant, c'est quand elle révèle une vérité sur l'enfant. Qu'il soit en train de pleurer, de rire, de bouger dans tous les sens, de bouder, de dormir, de grimacer...

Le plus important, pour moi, quand je prends en photo un enfant est de le mettre à l'aise, qu'il puisse jouer, vivre sans que ma présence le gêne. En tant que parent, cette première étape est déjà gagnée !

Après j'utilise l'environnement dans lequel il se trouve. En jouant sur la lumière naturelle ou artificielle, le graphisme et les couleurs des

lieux, je vois (ou imagine) ce qui lui plaît et essaie de rentrer dans son monde. C'est à ce moment-là que l'enfant s'exprime le mieux. C'est à ce moment que la photo est la plus vivante, la plus vraie, la plus intéressante et la plus belle pour moi.



◀ *Jeanne et Juliette*
© *Mélissa Lenoir – Mamazelle.*



◀ *Mila*
© *Mélissa Lenoir – Mamazelle.*

Anne-Lise Larcher

Studio « Anne-Lise et ses images »

www.anneliseetsesimages.com



▲ Axel et Lisa

© Anne-Lise et ses images.

Quel est ton parcours en tant que photographe ?

Mes parents étaient photographes, spécialistes du portrait en studio ; j'ai donc toujours « baigné » dans cet univers... Petite, j'aimais déjà aider mon père à amuser les enfants pendant les séances portraits.

Après des études artistiques, j'ai fait un « tour de France » de plusieurs photographes que j'admirais et qui m'ont chacun apporté des conseils, des visions et des techniques différents ; j'ai ensuite pu au fur et à mesure des années construire mon propre style, ma propre vision du portrait en studio, tout en continuant à me former et à rencontrer d'autres photographes français et étrangers.

Voilà déjà quatorze ans que je suis photographe, spécialiste des enfants, des familles et des femmes enceintes, et sept ans que j'ai créé le studio « Anne-Lise et ses images ».

J'ai trouvé et aménagé un lieu pour mon studio, dédié aux couleurs, aux décors, au bien-être des enfants qui viennent en famille pour passer un moment qui se veut magique et unique !

Que préfères-tu dans la photo d'enfants ?

Tout simplement, les enfants !

Pour moi, cela me semble beaucoup plus facile de réaliser des photos d'enfants car ils sont si spontanés, si naturels et surtout, contrairement à nous les adultes, ils n'ont pas du tout peur de la tête qu'ils auront sur les photos. Ils ne se posent pas de questions, ils sont là au moment présent lors de la prise de vue ; ils ne sont pas en train de se demander s'ils sont bien placés, s'ils font le bon sourire, si la photo sera « belle », et du coup, je peux vivre pleinement ce moment

avec eux, profiter pleinement de la générosité qu'ils me donnent lors d'une séance...

J'aime la relation que je peux avoir avec chaque enfant, selon leur âge, leur sexe, leur situation, leur univers, le fait qu'il soit seul ou entre frères et sœurs ou encore en famille...

Je m'amuse beaucoup et en même temps je suis très concentrée sur leurs attitudes, leurs gestuelles, leurs expressions afin de les faire aller naturellement vers l'image que j'avais plus ou moins imaginée ou afin de m'adapter à ce qu'ils dégagent.

Il m'arrive de temps en temps de rencontrer des enfants que j'ai photographiés en me promenant et, plusieurs fois, je les entends dire à leurs parents : « regardez, c'est MA photographe » ! Je trouve ça trop mignon...

Il est vrai que je revois régulièrement les enfants et leur famille au fur et à mesure des années, des naissances, des occasions mais dernièrement, j'ai eu un petit pincement au cœur encore plus « spécial » en photographiant une petite fille pour ses 10 ans, alors que j'avais réalisé une séance portrait de sa maman quelques 10 ans plus tôt...

Quels conseils donnerais-tu aux parents qui souhaitent faire de belles photos de leurs enfants ?

Tout d'abord, le plus important je pense, ne JAMAIS leur demander de sourire ! Car l'image et l'expression de votre enfant ne seront vraiment pas spontanées et ne leur ressembleront pas.

Si vous faites une image de votre enfant en action, ou sans qu'il se rende compte que vous le photographiez, le problème ne se pose pas, vous aurez une image « sur le vif ». À vous de sentir quand déclencher.

En revanche, si votre enfant sait que vous êtes en train de le prendre en photo, alors là, il faut orienter son attention et son expression sur un autre sujet, un autre sentiment que l'attente du déclencheur... et bien sûr selon son âge, cela va être très différent.

▼ Emma
© Anne-Lise
et ses images.





▲ Nell
© Anne-Lise
et ses images.

Un bébé sera attiré vers une lumière ou un son ; un jeune enfant (moins de 18 mois), par des sons ou des paroles amusantes. On pourra le faire applaudir ou lui demander de se déplacer par lui-même...

Pour un enfant plus grand, on va pouvoir commencer à créer un dialogue sur des choses qui peuvent le faire rire, sourire, qui peuvent le déconcerter, il faut se mettre à sa hauteur (donc souvent à genoux) et lui parler de choses qu'il connaît, qui l'amuse, et « provoquer » ainsi les expressions naturelles de chacun...

Ensuite, il peut être plus facile de réaliser des images de plusieurs enfants en même temps (frères et sœurs ou cousins), soit sur une même image, soit chacun leur tour

mais lors de la même séance. Ils sont alors dans un jeu, dans une ambiance beaucoup plus détendue car ils ne sont pas le « centre du sujet » et leur attention ne se porte plus sur votre appareil photo.

Ce qu'il faut réussir aussi à faire, je pense, c'est de ne pas avoir l'œil « collé » derrière le boîtier en attendant que l'expression vienne. Il faut pouvoir regarder, dialoguer, créer un contact visuel avec l'enfant et bien sûr se tenir prêt à déclencher rapidement (ayez votre appareil près de votre visage, mais pas devant).

Et au final, ce qui me paraît aussi très important, c'est, d'une part, de pouvoir de temps en temps, vous aussi, être sur les images avec votre enfant, en famille, pour garder ces moments précieux en images, et, d'autre part, de ne pas oublier de faire des sauvegardes régulières de vos images... Et puis, bien sûr, ne les laissez pas juste dans vos disques durs, ou sur vos écrans mais faites de beaux tirages, créez de beaux livres ou albums qui illustreront votre histoire familiale et que vos enfants auront plaisir à regarder toute leur vie et à transmettre à leur tour !



▲ Gabriel
© Anne-Lise
et ses images.

Julie Roz'

Photographie poétique de petits & grands bonheurs

www.julieroz.com

Quel est ton parcours en tant que photographe ?

Je suis tombée amoureuse de mon premier reflex (argentique), cadeau de mes parents pour mes 16 ans. Je l'emmenais partout pour photographier les gens de façon très spontanée. Mais cette passion est devenue de plus en plus onéreuse à tel point que je l'ai vite mise de côté. J'en aurais bien fait mon métier, mais à l'époque c'était sans débouché. J'ai suivi un cursus artistique, je suis diplômée en design d'espaces de communication, puis je suis devenue directrice artistique en création packaging. Tant que possible j'essayais de créer de l'émotion sur mes packs mais l'émotionnel n'était jamais assez présent. Mon amour de l'image a grandi jusqu'à prendre tout son sens à la naissance de mon premier petit garçon. Les enfants changent si vite, chaque instant devenait important à mes yeux. J'ai alors ressenti le besoin de retourner derrière l'objectif, et de recueillir ces précieux trésors pour nous, parents, que j'appelle les « petits et grands bonheurs ».

Que préfères-tu dans la photo d'enfants ?

J'aime la spontanéité des enfants, leur fraîcheur, leur émerveillement et leur regard sur la vie. Avec eux, tout est vrai, parfois inattendu, tendre ou drôle. Les enfants sont surprenants ; ils vivent leurs émotions à 100 % dans l'instant !



▲ Héloïse
© Julie Roz'



▲ Axel © Julie Roz'.

Quels conseils donnerais-tu aux parents qui souhaitent faire de belles photos de leurs enfants ?

Oh, j'en aurais des tas !

1. Tout d'abord, choisissez le bon moment.

Même s'il vous paraît anodin, même s'il fait partie de leur quotidien, le bon moment restera celui où vos enfants sont disposés.

Ce sont ces instants faits de petits rien, tellement ancrés dans leur vie et qui vous feront sans doute réaliser vos plus belles images, vos plus doux souvenirs.

Ainsi, laissez-vous guider par vos enfants, ce sont eux qui doivent rythmer vos prises de vue.

2. N'ayez pas d'attente précise.

Force est de constater qu'il est difficile d'obtenir la photo tant espérée avec des enfants. Comme ils suivent souvent leurs envies... laissez-les décider !

Et pour capturer quelques tendres mimiques, rien ne vous empêche de ruser pour attirer leur attention, d'éveiller leur curiosité (olfactive, tactile, gustative, visuelle...) sur leur environnement, de susciter leur intérêt à l'aide de quelques accessoires (ballons de baudruche, parapluie coloré, bulles de savon...).



► Sara © Julie Roz'.



◀ Adèle © Julie Roz'.

3. Privilégiez une lumière naturelle douce, lorsque le soleil n'est pas trop haut ou que le ciel est blanc. Tant que possible, évitez le soleil dans les yeux qui fait grimacer et crée des ombres disgracieuses (sous les yeux, le nez, le menton). Préférez la lumière de côté. Dans le cas d'un soleil très haut (comme en été) et donc d'une luminosité forte, la prise de vue à l'ombre a ma préférence.

4. Bougez autour de l'enfant et composez.

Que votre enfant soit joyeux, fatigué, songeur... en prenant soin de bien composer votre photo, votre cadrage servira son expression. Bougez autour de lui en essayant différents cadrages (centré, déca-dré...), en choisissant divers points de vue (plongée, contre-plongée, à sa hauteur, proche de lui, plus loin...).

Les parents ont souvent tendance à cadrer très serré le visage de leurs enfants ; cela me paraît intéressant surtout lorsque l'on souhaite saisir un détail (de longs cils, une boucle de cheveux...), mais parfois, s'éloigner, donner de la respiration, faire entrer le décor dans sa photo et s'en servir peut apporter beaucoup de force et d'impact aux clichés.

5. De temps à autre, il faut aussi savoir poser son appareil photo (quitte à laisser passer de magnifiques clichés) au profit de moments pleinement vécus avec vos enfants et, régulièrement, s'offrir une séance photo avec un photographe professionnel pour garder des souvenirs de précieux moments vécus « ensemble ». Savoir bien photographier ses enfants, c'est bien, mais apparaître auprès d'eux, ça n'a pas de prix !